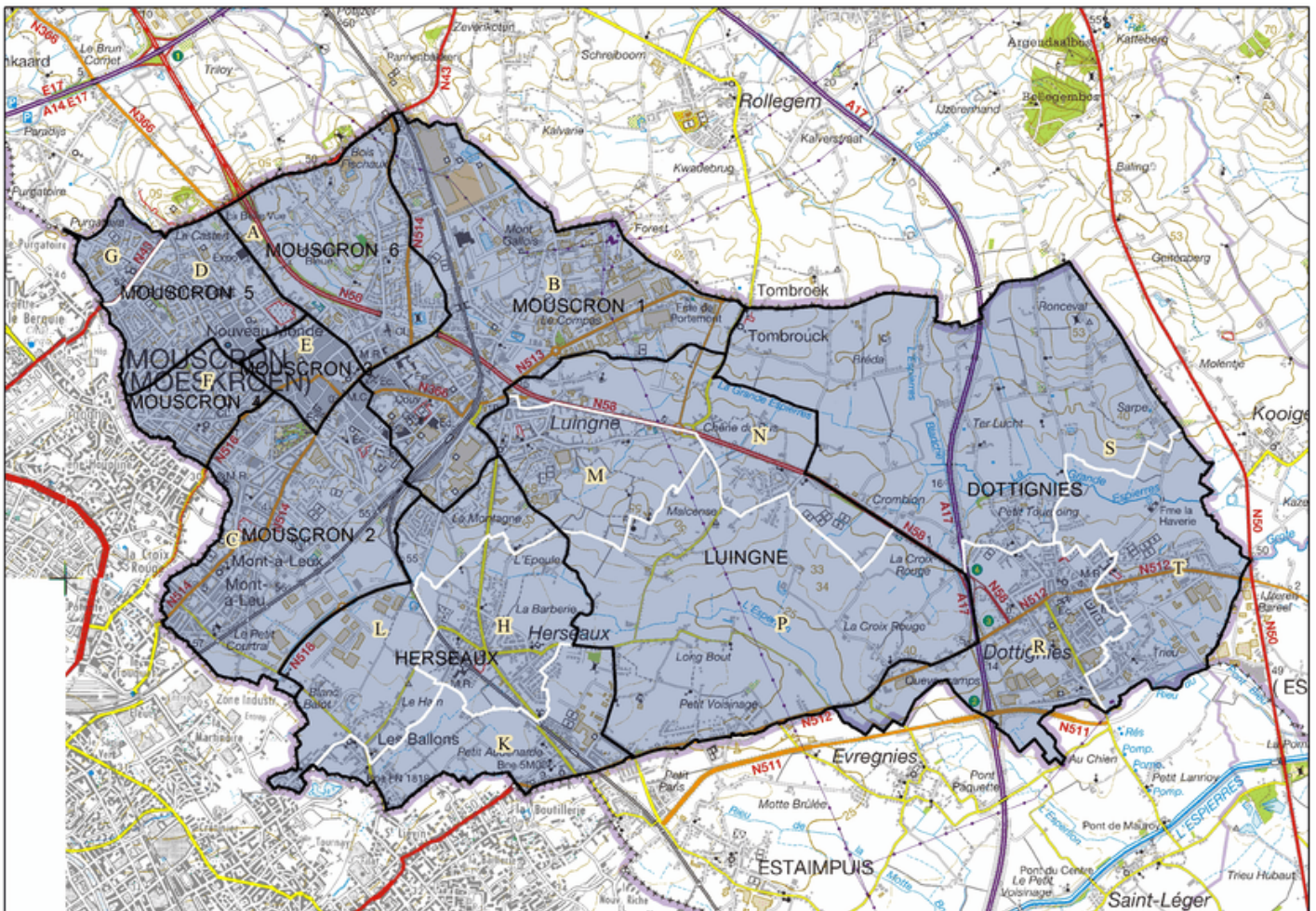


## MOUSCRON

Année d'actualisation : 2019



### Abréviations :

- \* bien classé (totalement ou partiellement)
- bien pastillé

Rue Basse 40

• *habitation*

Dottignies
Section R
828a

A l'entrée de la localité, cette habitation contemporaine a été construite en 1962 selon les plans de l'architecte A. Deconinck. Epousant la faible pente du terrain, elle articule plusieurs volumes en briques et béton, à toitures plates, qui forment des modules en décrochement et qui abritent chacun une fonction principale. Le premier est singularisé par un parement de grès qui l'entrée abritée sous un auvent architectural dans l'esprit des années post-Expo 1958. L'ensemble des maçonneries est blanchi et surligné d'un bandeau lambrissé formant corniche. Hormis les deux portes d'entrée à la modénature typée, il subsiste l'un ou l'autre châssis d'origine. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0205-01)

Rue de Bellegem  
11• *ferme*

Dottignies
Section S
64

Isolée au nord de la localité, cette ferme en quadrilatère a été construite en briques sous bâtières de tuiles débordantes au début du 20e siècle. Très homogène, elle regroupe ses différentes composantes autour d'une grande cour pavée, cernée de trottoirs et accessible par un simple passage grillagé. A droite, le corps de logis bas, signalé par le clocheton piqué au faite, est rythmé en façade de baies à arc surbaissé. L'ensemble, de gabarit homogène, se singularise aussi par les lucarnes et les rives festonnées ornant les pignons en toiture. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0050-01)

Rue de Bellegem  
30-40 (pairs)*habitation*

Dottignies
Section S
36b
39
40
41

A la limite nord de la localité, cet alignement d'habitations ouvrières basses de la 1re moitié du 19e siècle préserve son homogénéité et ses caractéristiques empruntées à l'architecture rurale. Regroupées sous la même bâtière de tuiles à coyaux, les maisons présentent une façade blanchie sur soubassement goudronné, rythmée par l'alternance des portes à petit emmarchement et fenêtres à contrevents colorés. Certaines baies d'origine, dont les fenêtres à simple croisée de bois, renforcent l'intérêt de cet ensemble. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0049-01)

Rue de Bellegem 5

• *ferme*

Dottignies
Section S
70
190

Implantée à l'angle de la rue du Ronceval, cette ferme clôturée édifée à la fin du 19e siècle et partiellement reconstruite en 1912 présente une réelle homogénéité de volumes et de matériaux. Elle regroupe ses dépendances en briques sous toitures de tuiles rouges autour d'une cour cernée de trottoirs en briques et parcourue de cheminements pavés. Face à l'entrée, le corps de logis surélevé a été reconstruit au début du 20e siècle et se teinte de l'esprit des villégiatures par ses toitures débordantes ponctuées par un clocheton d'appel et ses lucarnes à rive festonnée. Fermant la cour à gauche, la grange en double large appartient à la même époque mais prolonge un volume à rue sans doute plus ancien. Ce dernier, en ruine, préserve un pignon à épis et contrefort triangulaire pouvant remonter à la fin du 18e siècle. En retour d'équerre vers le porche sous anse de panier, deux ailes de dépendances basses sont blanchies côté cour. Appartenant sans doute à la fin du 19e siècle, elles sont rythmées par les baies des anciennes étables et écuries à simple encadrement de briques et coiffées d'amples bâtières débordantes en tuile ancienne en S. Face au porche, de l'autre côté de la route, une petite dépendance secondaire complète cet ensemble également accompagné d'un jardin emmuré se développant le long de la rue de Bellegem. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0051-01)

Boulevard des  
Canadiens 114

Dottignies
Section T
127

*habitation*

Réplique miniature de la villa construite au n°127 du même boulevard, cette habitation a sans doute été construite par le même architecte dans les années 1930 pour Mr et Mme Lauwers. Caractérisée par sa haute toiture de chaume à croupes débordantes plantée de cheminées et animées de lucarnes passantes à appui tuilé, elle adopte l'esprit Paquebot dans ses baies hublots et dans la menuiserie de la porte de garage d'origine. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0064-01)

Boulevard des  
Canadiens 127

Dottignies
Section T
14

• *villa*

Remarquable par son authenticité, ses qualités architecturales et par l'ensemble qu'elle forme avec son jardin, cette villa construite par l'architecte Jules Eryvn à la demande de Charles Talpe a été édifée vers 1935 et, selon les sources, rénovée après les dégâts de la Deuxième Guerre mondiale. Caractérisée par sa toiture de chaume à croupes débordantes plantées de lucarnes rampantes à appui tuilé, la villa s'inscrit ainsi dans l'esprit des villégiatures balnéaires d'influence nordique, tout en s'inspirant du vocabulaire architectural du modernisme belge, de l'Art déco et du style Paquebot. Briques jaunes à joints creux, baies horizontales à châssis métalliques soulignées de jardinières intégrées, vitrages courbes, hublots et éclairage en balise de l'entrée en sont quelques éléments marquants. La plupart des châssis, huisseries et menuiseries, dont la porte d'entrée créée par le ferronnier d'art Vittorio Aghito, sont d'origine. Les espaces intérieurs, de conception encore proche des plans initiaux, sont organisés en fonction des vues vers le jardin et s'ouvrent sur des terrasses. Outre les trottoirs de briques sur champ qui cernent l'habitation, le jardin relève des mêmes sources d'inspiration et se structure de manière architecturée par des murets, des terrasses successives et des bassins. Fermé de murets bas en briques jaunes et grilles d'esprit Art déco, le jardin préserve également un petit pavillon restauré mais du même esprit en fond de parcelle. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 171.



(Code de la fiche : 54007-INV-0060-01)

Boulevard des  
Canadiens 113-115  
(impairs)

Dottignies
Section T
21a
22a

• *villa*

Ces deux villas jumelles ont été construites en 1961 pour Eugène et Romain Nuttin par l'architecte Jules Eryvn. Caractéristiques de l'architecture moderne d'après l'Exposition universelle de 1958, elles adoptent un vocabulaire architectural dynamique, fondé sur l'asymétrie et le jeu de lignes obliques des parois et des toitures plates articulées en V. Inspirées par l'Art abstrait, les compositions de façades et l'articulation orthogonale des volumes contraste avec l'usage de matériaux traditionnels tels que le grès de parement. Le n°113 préserve la plupart des châssis et matériaux d'origine, remplacés dans la maison voisine qui elle, préserve une sculpture métallique abstraite dont la présence renforce l'intérêt patrimonial de l'ensemble. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0061-01)

Rue Cardinal  
Mercier 210 (à  
gauche)

Dottignies
Section R

1399c

*chapelle (Chapelle Sainte-Marie)*

Signalée par un campanile, la chapelle Sainte-Marie a été édifée en 1967 dans le quartier de la gare à la demande des habitants, et avec leur concours bénévole, sur les plans de l'architecte Raymond Rogie. Bâti sobrement en béton et briques jaunes sous toitures plates, le sanctuaire de plan quadrangulaire s'inscrit dans le courant liturgique initié par Vatican II. Présentant une enveloppe fermée aux parois aveugles, l'intérieur de la chapelle est éclairé uniquement de manière zénithale, dirigeant ainsi la lumière vers le chœur. La mise en évidence de celui-ci est en outre renforcée par la structure en lamellé collé et par les cercles concentriques tracés au sol, qui traduisent également l'effet communautaire recherché. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 13.



(Code de la fiche : 54007-INV-0062-01)

Rue Delplasse 41  
(à gauche)

• *chapelle (Chapelle Notre-Dame de Lourdes)*

Dottignies  
Section R  
608

La Chapelle Notre-Dame de Lourdes est un oratoire d'esprit éclectique de la fin du 19e siècle, bâti en briques sur un plan hexagonal et coiffé d'un pavillon piqué d'une croix fleurdelisée. Autrefois enduite et stucquée, elle est raidie de pilastres d'angle et rythmée de baies en plein-cintre aveugles, hormis la porte grillagée qui est surmontée et entourée de croix en briques noires saillantes. A l'intérieur, l'autel est éclairé de manière zénithale. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0005-02)

Rue du Festar 13

*calvaire*

Dottignies  
Section R  
251

Rappelant le souvenir de l'ancienne chapelle du calvaire démolie en 1946, cette chapelle ouverte est intégrée dans la bâtisse reconstruite au cours des années 1950. Préservant le Christ en crois du 18e siècle, elle se singularise par les peintures de Louis Thomas exécutées en 1948 et qui illustrent les effets douloureux de la guerre et les symboles de la Passion du Christ. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 16. Brunin M. et Desutter D., Circuit pédestre des chapelles et calvaires de Dottignies, Mons, s.d.



(Code de la fiche : 54007-INV-0058-01)

Rue de France 80-82 (pairs)

• *villa*

Dottignies  
Section R  
616

Entourée d'un jardin et bâtie en retrait de voirie, cette villa érigée à la demande de Louis Glorieux est un exemple particulièrement bien préservé des différents courants architecturaux du 1er tiers du 20e siècle. Par l'articulation des différents volumes et par la modénature des baies, elle est marquée de l'esprit Art déco; par les matériaux, les motifs en faux-colombage, les cheminées et les corniches saillantes, elle s'inspire des villégiatures régionalistes et par les motifs de briques en relief, elle se teinte des tendances de l'Ecole d'Amsterdam. Très homogène dans sa conception, son intérêt patrimonial se renforce en outre par les châssis anciens préservés et par la porte d'entrée en ferronnerie ornementale, exécutée par l'atelier de Vittorio Aghito. Un garage, coiffé en toiture d'une tourelle-colombier et construit dans le même esprit contribue également à son intérêt. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0047-01)

Place Valère  
Grimonpont 13

Dottignies
Section R
1434a
1434c

*gare (Gare de Dottignies-Saint Léger)*

Implantée perpendiculairement à la voirie, le long d'une place pavée, l'ancienne gare désaffectée de "Dottignies-Saint Léger", telle qu'identifiée en façade, a été construite en 1924. Remplaçant une première gare établie sur la ligne Avelgem-Herseaux, détruite lors de la Première Guerre mondiale, elle s'inscrit dans l'architecture de l'Entre-deux-guerres par son traitement éclectique teinté de régionalisme. Actuellement occupée par des logements et par une section de l'Ecole Saint-Charles signalée par un clocheton piqué d'une croix, elle préserve ses caractéristiques typologiques malgré les extensions récentes en façade arrière. Organisée en deux corps de bâtiments jointifs, elle présente des façades animées de baies à arc cintré barrées d'un meneau de calcaire prolongé en bandeaux. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0063-01)

Rue de la Haverie  
1 (en face)

Dottignies
Section T
169

• *porche*

Formant le porche d'entrée du stade des jeux et des sports de la localité, cette structure a été conçue par l'architecte Jules Eryvn et inaugurée en 1961. Caractéristique de l'époque postérieure à l'exposition de 1958, elle se présente sobrement, en jouant sur les pleins et les vides, les droites et les courbes et la chromatique des couleurs et des matériaux. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0066-01)

Rue de la Haverie  
41

Dottignies
Section T
227c

*ferme (Ferme de la Haverie)*

Isolée à l'est du village, la Ferme de la Haverie est un quadrilatère remontant au 18e siècle, fort remanié aux siècles suivants. Le corps de logis ancien ayant été démoli, il ne subsiste que l'aile du porche et la grange, tous deux en mauvais état. Blanchis et coiffés de toitures de tuiles anciennes, le porche-colombier et les courtes dépendances bâties de part et d'autre s'articulent souplement. Ouvert sous arcade en plein-cintre ourlée d'une archivolte retournée, le porche inclut un colombier signalé par un oculus inscrit dans un fronton dessiné en relief de briques. En retour d'équerre, la grange en double large appartient à la charnière des 18e et 19e siècles et préserve son volume sous ample bâtière de tuiles. En face, une aile d'étables datée de 1949 par tuiles noires s'intègre discrètement à l'ensemble. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0006-02)

Place de la Main

*monument aux morts*

Placé au centre de la Place, le monument aux morts de la Première Guerre mondiale est l'oeuvre de l'architecte Legrain et du sculpteur Montois. Inauguré en 1923, il est cerné d'un parterre limité de petites bornes et présente une mise en oeuvre soignée. Dressé sur une base formant socle et cantonné par deux lions symboles de la Nation, un obélisque surmonté des figures du soldat et du travailleur déporté porte des inscriptions liées à la bravoure des combattants et des motifs évoquant leur martyre et le respect qui leur est dû, tels la couronne de lauriers, les rameaux de chêne et l'épée. T.V.D.N. Bibliographie Dhuyvetter B., Mémoire de pierre, mémoire de guerre, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XII, Mouscron, 1990, p. 127-140.



(Code de la fiche : 54007-INV-0053-01)

Place de la Main

• *église paroissiale (Eglise Saint-Léger)*

Dottignies
Section R
495

Au centre de la place, l'église paroissiale Saint-Léger contraste avec le bâti environnant par ses dimensions imposantes et par les proportions de la tour particulièrement élancée. Erigée en 1910-1913 pour remplacer l'ancien sanctuaire situé à la Place de la Résistance, elle a été construite à l'initiative du curé Coornaert par l'entrepreneur Devroe et selon les plans de l'architecte Jules Carette. De style néo-gothique, elle présente une belle homogénéité tant extérieure qu'intérieure. Composée d'une tour occidentale à contreforts d'angle formant tourelles, d'une nef flanquée de bas-côtés de six travées marquées par des pignons transversaux, d'un transept et d'un chœur à deux travées droites et chevet à pans coupés. Deux chapelles et la sacristie se greffent aux angles formés avec le transept. A l'intérieur, enduit et peint, la nef est séparée des bas-côtés par des colonnes en calcaire de Tournai et l'ensemble est couvert de voûtes en briques à croisées d'ogives en pierre. L'église préserve en outre un mobilier et des vitraux du même style. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 13-16.



(Code de la fiche : 54007-INV-0001-02)

Avenue des  
Merisiers 100• *ferme (Ferme de la Rouge-Croix - Ferme Eterme)*

Dottignies
Section P
266

Isolée au coeur des terres agricoles, la Ferme de la Rouge-Croix est un remarquable ensemble qui remonte au 2<sup>e</sup> tiers du 18<sup>e</sup> siècle. Partiellement entourée d'eau, elle est dominée par le porche-colombier millésimé de 1742 et regroupe ses différentes composantes autour d'une vaste cour pavée où est conservé un ancien pédiluve. Articulée sur un plan pentagonal, elle offre une réelle homogénéité de matériaux et un équilibre des volumes élevés en briques blanchies sous toitures de tuiles rouges à coyaux. Face à l'entrée, le corps de logis est desservi par un trottoir surélevé et aligne onze travées de baies dont les fenêtres regroupées par deux initient un rythme particulier. Remanié quelque peu au cours des siècles suivants, il conserve trois lucarnes à croupe à encadrement et croisée de bois d'origine. Egalement longées de trottoirs et coiffées de bâtières débordantes, les dépendances ont été remaniées dans les percements au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Le dernier côté est occupé par une grange en double large de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0011-02)

Rue du Moulin  
rouge 1 (en face)• *chapelle (Chapelle Notre-Dame des Victoires - Chapelle Notre-dame de Groeninghe)*

Dottignies
Section S
233

Située à la croisée de chemins agricoles et protégée par un érable pourpre, cette chapelle du 2<sup>e</sup> tiers du 20<sup>e</sup> siècle est dédiée aujourd'hui à Notre-Dame du Saint-Sacrement. Dedicacée autrefois à Notre-Dame des Victoires ou à Notre-Dame de Groeninghe, elle est élevée sobrement en briques blanchies sous toiture de tuileaux et a été restaurée récemment. Ouverte par une arcade cintrée, elle préserve un intérieur d'origine, stucqué et peint aux couleurs de la Vierge. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0048-01)

Rue Pastorale 15

• *presbytère*

Dottignies
Section R
712a

Actuellement à l'abandon, l'ancien presbytère est une imposante bâtisse d'esprit néo-classique adoptant la configuration d'une maison de maître, construite dans le dernier tiers du 19<sup>e</sup> siècle. Etabli en retrait et greffé en retour d'équerre de deux ailes basses enserrant le jardinet à rue, il présente un volume cubique élevé en briques et coiffé d'une ample toiture de tuiles à croupes. Enduit et peint en façade,



il se structure en cinq travées de baies et deux niveaux soulignés de cordons larmiers. Les ailes latérales sont blanchies et rythmées de baies en plein-cintre qui conservent leur menuiserie d'origine et dont certaines sont aveugles. A l'arrière, la façade plus sobre, et prolongée par un jardin d'hiver, s'ouvre sur un jardin arboré. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0057-01)

Rue Alphonse  
Pouillet 15

*maison de maître*

Dottignies  
Section R  
222

Imposante maison de maître du 3e tiers du 19e siècle, présentant un ample volume d'esprit néo-classique coiffé d'une toiture à croupes ornée d'une frise faitière. Façade enduite et peinte, structurée en cinq travées réparties sur deux niveaux et demi, dont la travée d'entrée est traitée en frontispice et barrée d'un lourd balcon de pierre. Enduit lisse, avec effet de fausse pierre au rez-de-chaussée, bandeaux et cordons d'entre-niveaux et encadrements de baies ou consoles sous la corniche confortent sa mise en oeuvre soignée et son intérêt. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0054-01)

Rue Alphonse  
Pouillet 6-8 (pairs)

*habitation - magasin*

Dottignies  
Section R  
207  
208

Cette habitation bâtie dans le 2e tiers du 19e siècle et réaménagée au début du siècle suivant est accompagnée d'un ancien atelier établi à l'arrière. Dévolu à une manufacture de tabacs, l'atelier desservait alors le magasin dont la vitrine est conservée en façade. La maison actuelle présente un volume bien proportionné, coiffé d'une toiture à croupe et enduit en façades. La façade principale est rehaussée de stucs formant panneaux et cordons qui lui apportent une structuration régulière de tradition néo-classique. Les baies, cernées d'un encadrement blanchi sont dessinées sous arc surbaissé et conservent les contrevents au rez-de-chaussée. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0055-01)

Rue Alphonse  
Pouillet

*cimetière*

Dottignies  
Section R  
26

Cerné par un mur de briques orné d'une frise de part et d'autre de l'entrée, le cimetière a été ouvert en 1830. Préservant de nombreux monuments funéraires en calcaire d'esprit néo-classique pour la plupart, ce qui lui offre une réelle homogénéité, il est axé par une allée centrale aboutissant à un calvaire dressé dans la 2e moitié du siècle à la demande du curé Danel et de sa soeur Elisie. La composition de style néo-gothique présente un cénotaphe portant le Christ en croix, dédié au curé Louis-Marie Goormachtig, créateur de la chanson "La Dottinienne" et au curé Victor Coornaert, initiateur de l'église actuelle. De part et d'autre, les statues de Marie et de Saint-Jean, en métal peint, sont posés sur de petits socles rappelant le nom des commanditaires. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0059-01)

Drève des  
Préaches 5

• *maison rurale*

Dottignies  
Section S  
507

Intéressante maison rurale illustrant une typologie devenue rare dans la commune, construite sobrement en briques sous bâtières de tuiles anciennes dans le 2e tiers du 19e siècle. Le logis présente un volume bas et ample, ouvert en façade de baies à arc surbaissé pour l'habitation et d'une porte de remise sous linteau métallique à gauche. Dans le prolongement, un corps de dépendance plus trapu abrite sans doute un ancien atelier de forge et ménage une porte charretière sous auvent interrompant la toiture. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0069-01)

Drève des  
Préaches 13Dottignies  
Section S  
101*ferme (Ferme Liagre - Ferme de la Pelleterie)*

Signalée par deux marronniers et entourée d'un rang de peupliers qui contribuent à son intérêt paysager, la Ferme de la Pelleterie, ou Ferme Liagre, est un ensemble semi-clôturé construit en briques sous amples bâtières de tuiles à coyaux dans la 2e moitié du 20e siècle. Disposées autour de la vaste cour accessible simplement entre deux pilastres et centrée par un pédiluve, les différentes composantes sont longées de trottoirs pavés ou dallés et présentent un équilibre des volumes ainsi qu'une homogénéité de traitement qui renforcent leur intérêt. Implanté en retrait d'une terrasse haute, le corps de logis bas autrefois badigeonné est millésimé de 1869 par ancras au pignon. A l'extérieur du périmètre, un petit bâtiment de même facture abrite probablement un four à pain. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0149-01)

Drève des  
Préaches 3Dottignies  
Section S  
505• *ferme*

Accompagnée d'un verger et d'un potager, cette ancienne petite ferme en U du début du 20e siècle est implantée perpendiculairement à la voirie. Représentative d'une typologie devenant rare dans la commune, elle regroupe ses composantes, logis, grangette et étable autour d'une cour à l'accès pavé. L'équilibre des volumes, l'homogénéité de matériaux et la sobriété de traitement renforcent son intérêt. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0148-01)

Avenue du  
Reposoir 1Dottignies  
Section R  
116*maison de retraite (Reposoir Saint-Antoine)*

Implanté sur une légère butte verdurisée et architecturée par des murets, le Reposoir Saint-Antoine a été édifié selon les projets des architectes Jules Eryvyn et Maxime Brunfaut. Après l'attribution du marché en 1940 aux entreprises Leturcq et l'arrêt des travaux en 1942, la réalisation du projet reprend à partir de 1947 pour aboutir à l'inauguration de la maison de repos en 1951. Une extension en 1980, menée par l'architecte Eryvyn, prolonge l'ensemble vers l'arrière par une aile mimétique tandis qu'une intervention récente s'insère dans un angle à l'avant-plan depuis 2014. Etabli sur un plan en U à l'origine, le bâtiment d'esprit moderniste teinté des courants architecturaux du Nord de l'Europe est érigé en béton et briques jaunes de format allongé sous toitures plates. Il se caractérise par la sobriété et l'articulation des volumes, par le traitement horizontalisant apporté par les baies, par l'auvent formant terrasse, par les toitures plates et par les rampes d'accès en façade ouverte sur le parc. A l'avant-plan, un pavillon polygonal s'inscrit dans le même esprit moderniste teinté d'esprit Art déco et préserve son authenticité. A l'entrée du parc à l'arrière, une conciergerie construite vers le milieu du 20e siècle adopte les mêmes matériaux et une grotte artificielle dédiée à Notre-Dame de Lourdes complète l'ensemble. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 169. Collectif, Brunfaut's, progressive architecture, Fernand, Gaston, Maxime Brunfaut, une famille d'architectes modernistes, catalogue d'exposition, Bruxelles, 2013, p. 183. grotte notre-dame de lourdes et dépendances



(Code de la fiche : 54007-INV-0065-01)

Place de la  
Résistance



Dottignies  
Section R  
1245

*église paroissiale (Eglise paroissiale Saint-Léger)*

Edifice emblématique de la localité, la tour de l'ancienne église Saint-Léger démolie en 1913 est un exemple intéressant du style gothique primitif construit en calcaire au tournant des 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles. Sa silhouette trapue renforcée par les parois marquées par un fruit et épaulées de contreforts, est contrebalancée par la flèche élancée, couverte d'ardoises. Elle est greffée d'un porche aménagé lors d'une campagne de restauration de l'église en 1843 et s'est vu adjoindre une annexe en 1950. Témoin de l'architecture scaldienne, oscillant entre roman et gothique, elle présente essentiellement un intérêt archéologique par les traces lisibles sur les différentes faces. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 13.



(Code de la fiche : 54007-INV-0007-02)

Place de la  
Résistance 10

• *couvent - école*

Dottignies  
Section R  
1210m

Occupant une vaste parcelle au centre de la localité et marquant la Place de la Résistance par sa prestance, l'Institut Saint-Charles est un ensemble scolaire rassemblant plusieurs bâtiments qui appartiennent au milieu du 19<sup>e</sup> siècle pour la plupart. La Congrégation des Sœurs de Saint-Charles fonde une première école en 1723 mais le complexe scolaire actuel, le couvent et l'internat seront essentiellement développés dans la 1<sup>re</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Trois parties composent l'ensemble: le quadrilatère avec ses extensions qui regroupe l'école, le couvent et l'internat a été élevé entre 1849 et 1971. La chapelle prolongeant le front principal, a été reconstruite en 1849. Enfin, l'ancien château des seigneurs de Dottignies construit par Léonard-François Vuylsteke en 1773-1775 a été intégré à Saint-Charles à la vente du bien par les Soeurs de la Charité et de l'Instruction de Nevers qui y avaient installé un orphelinat en 1902. Très homogènes en gabarit et dans le traitement des façades, les différentes ailes de l'école, rassemblées autour d'une cour intérieure et bâties en briques sous toitures à croupes, adoptent le style néo-classique dans leur structure et dans la modénature des baies dessinées en plein-cintre. Selon la chronologie de la construction, étalée jusque dans la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, elles se teignent progressivement d'éclectisme. Formant le front d'entrée, l'aile située sur la Place a été érigée entre 1849 et 1855. Montée sur un soubassement en pierre de taille calcaire, sa façade est parcourue de cordons et surplombée d'une large corniche stuquée. Le rythme serré des travées de fenêtres en plein-cintre est marqué par les pilastres de briques engagés et est interrompu par la travée d'entrée monumentalisée, traitée en frontispice et dominée par un clocheton ouvragé, planté au faite. Certaines impostes de baies, ainsi que l'organisation et le décor intérieurs sont encore d'origine. Dans le prolongement à gauche, la chapelle conserve l'entièreté des fenestragés originaux et présente un intérieur remarquablement préservé. L'espace, mononef, est éclairé par trois travées de baies, enduit, stuqué et peint, et orné de lambris de chêne soulignant un chemin de croix dont les scènes sont insérées dans des arcades alternant avec des niches représentant des saints. Le mobilier - autels, bancs, stalles, encadrements de portes et statues - est particulièrement soigné et trouve son inspiration dans les styles néo-gothique et néo-Louis XV. Etabli en retrait, l'ancien château d'esprit néo-classique a été fortement remanié au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. La façade principale témoigne encore de la composition initiale en double-corps, de deux niveaux dégressifs et treize travées, centré par la porte d'entrée à encadrement à refends creusé d'une gorge et coiffé d'un demi-niveau sous fronton triangulaire au-dessus des travées centrales. A l'arrière, les modifications et les ajouts successifs entachent l'intérêt patrimonial du bâtiment. T.V.D.N. Bibliographie Brochure du 250<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation de la Congrégation des Soeurs de Saint-Charles de Dottignies 1723-1973, Dottignies, s.d.



(Code de la fiche : 54007-INV-0008-02)

Rue Arthur  
Roelandt 17

Dottignies  
Section R  
1210m

- *café - cinéma*

Dans un ensemble d'immeubles remontant probablement au 1er tiers du 19e siècle, cette façade en marbrite est un exemple rare de ce type de parement dans la région. Réaménagé en 1930, l'ensemble a subi une rénovation des façades dans l'esprit Art déco. Seul l'ancien café et cinéma situé dans le bâtiment de droite présente encore un intérêt patrimonial. Structuré en deux niveaux sous toiture plate masquée par un entablement formant fronton, la bâtisse se teinte d'Art déco dans la modénature des baies, dans les frises et motifs en méplat, ainsi que dans l'ornementation du garde-corps du balcon qui occupe la travée centrale. La marbrite simulant la pierre de taille est mise en oeuvre au clou. Deux cartouches ornés du motif du flambeau retourné entouré de feuilles de palme et de chêne, portent les millésimes de 1830 et 1930. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0056-01)



Rue de la Rouge  
Croix

Dottignies  
Section P  
463

- *chapelle (Notre-Dame de Banneux)*

Consacrée à la Vierge des pauvres, la chapelle Notre-Dame de Banneux a été édifée et bénie en 1959 à la demande du vicaire Hubaux. Cantonnée de deux haies et précédée d'un emmarchement évasé qui l'introduisent et la mettent en scène, la chapelle est édifée en moellons de calcaire et coiffée d'un pavillon en zinc piqué d'un clocheton et débordant sur des colonnes périphériques en bois. D'esprit moderne teinté du vocabulaire de l'exposition de 1958, la chapelle présente ainsi une modénature rare dans la région, ce qui renforce son intérêt. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0068-01)



Rue du Sarpe 10

Dottignies  
Section S  
141

- *ferme (Cense de Buxram)*

Isolée au coeur des terres et établie en grande partie sur le territoire de la commune voisine (Kortrijk), la cense de Buxram est un quadrilatère dont les composantes édifées en briques blanchies sous toitures de tuiles rouges remontent au début du 18e siècle comme en témoigne le millésime par briques peintes au mur-pignon droit du logis. Malgré la réfection du porche en 1910 et les remaniements apportés dans les baies des dépendances, l'ensemble préserve une homogénéité par l'équilibre et le traitement des volumes groupés autour de la cour pavée à ancienne fumière centrale. Face au porche avec passage charretier sous linteaux métalliques, le corps de logis bas est éclairé par sept baies à arc surbaissé et appui dallé pour les fenêtres munies de contrevents. En retour d'équerre, la grange en double large est épaulée par des contreforts triangulaires talutés aux pignons à épis. Les ailes de dépendances sont protégées par d'amples bâtières de tuiles et ne préservent que les petites fenêtres à meneau et encadrement de bois parmi d'autres baies remaniées tardivement. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0009-02)



Rue du Trieu 69

Dottignies  
Section T  
331  
332a

- *maison rurale*

Représentative d'une typologie devenue rare dans la commune, cette modeste maison rurale basse remonte probablement au 2e tiers du 19e siècle. Coiffée d'une bâtière de tuiles anciennes et blanchie en façades, elle s'organise en L au départ d'un bâtiment perpendiculaire à la voirie auquel s'est greffé un petit corps à rue, l'ensemble regroupant logis et dépendances. La plupart des baies préservent leur châssis d'origine. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0046-01)



Rue du Valemprez  
59-61 (derrière)

Dottignies  
Section R  
1363d

*cheminée industrielle (Filature Labis - Union Cottonnière)*

Préservée au coeur des bâtiments industriels de l'ancienne Union Cottonnière, cette cheminée d'usine élevée en brique est datée de 1898 par briques blanches. Outre son intérêt paysager en tant que point de repère, elle constitue un témoin tangible de l'histoire économique et sociale de la commune. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0146-01)

Rue du Vert  
Chemin

Dottignies  
Section S  
594

*chapelle (Chapelle Notre-Dame de Fatima)*

Edifiée entre deux murets courbes architecturant l'angle de la rue, la Chapelle Notre-Dame a été inaugurée en 1948 et remplace une ancienne chapelle dédiée à Notre-Dame de la Délivrance. Construite en briques jaunes et orangées et coiffée d'une bâtière débordante de tuileaux, elle s'inscrit dans le courant architectural de l'après exposition de 1958 et s'inspire de l'esprit néo-gothique pour l'arcade en façade. La niche est clôturée par une grille ouvragée et garnie de céramiques bleues aux couleurs de la Vierge. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0070-01)

Rue des  
Volontaires de  
Guerre 2

Dottignies  
Section R  
180

*habitation*

A l'angle de la rue Libbrecht, cette habitation édifée au milieu du 19e siècle présente un volume bien équilibré, organisé en double-corps et coiffé d'une toiture à croupes. Ses façades enduites adoptent l'esprit néo-classique dans la modénature des baies, dessinées en plein-cintre au rez-de-chaussée et avec arc surbaissé à l'étage. L'enduit taloché à joints marqués de rouge imitant la pierre et la grille fermant le jardinet à l'avant-plan confortent son intérêt. T.V.D.N.



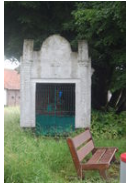
(Code de la fiche : 54007-INV-0052-01)

Rue de l'Ancien  
Château 1 (devant)

• *chapelle (Chapelle Notre-Dame)*

Herseaux  
Section H  
1355

Protégée par un massif de tilleuls, la Chapelle Notre-Dame est un oratoire en briques chaulées à base goudronnée remontant au début du 19e siècle ou à l'extrême fin du siècle précédent, et rénovée récemment à l'intérieur. En façade, la large ouverture grillagée sous linteau de bois est cantonnée de pilastres de briques dont la partie sommitale se prolonge pour encadrer un fronton curviligne, formant ainsi un pignon débordant. Une frise dentée souligne la simple bâtière de tuiles anciennes, tandis que l'intérieur a perdu son enduit suite à une rénovation abusive. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 21.



(Code de la fiche : 54007-INV-0015-02)

Boulevard Aviateur  
Behaeghe

*chapelle (Chapelle Notre-Dame de Lourdes)*

Herseaux  
Section H  
1204

Modeste chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes et datée de 1946, construite en briques et calcaire et coiffée d'une bâtière de tuiles à longs pans qui lui donne sa silhouette particulière. En façade, la baie en tiers-point à l'encadrement de calcaire prolongé vers une croix sommitale est fermée d'une grille métallique ouvragée. T.V.D.N. Bibliographie Deroubaix J., Les chapelles d'Herseaux, in le Fil du Temps, Société d'Histoire de Mouscron et de la région, n°13, Mouscron, 2009, p. 68.



(Code de la fiche : 54007-INV-0090-01)

Boulevard du  
Champ d'Aviation  
29-35 (impairs)

• *école (Ecole communale des garçons)*

Herseaux  
Section H  
519

Conçu en 1935-1938 par l'architecte Arsène Bauwens à la demande de la commune d'Herseaux qui souhaite alors agrandir le site, l'ancienne école communale des garçons est un ensemble de bâtiments cernant une longue cour intérieure. Le complexe articule plusieurs composantes intéressantes à front de voirie, rassemblant le logis du directeur, divers locaux, un porche d'entrée sous auvent et la salle de gymnastique. Interrompant les amples toitures à deux versants, l'élément central abritant un hall contraste avec les ailes basses par son vocabulaire formel inspiré de l'architecture moderniste de l'époque, avec l'angle arrondi autrefois vitré et la toiture plate. Rénové en 1948, l'ensemble a connu plusieurs réaménagements et abrite aujourd'hui le centre de formation Pierre de Coubertin. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 168.



(Code de la fiche : 54007-INV-0073-01)

Rue de la Citadelle  
40  
(Herseaux-Gare)

• *habitation (Maison Deloose)*

Herseaux  
Section K  
813a

A l'angle de la rue de la Tranquillité, cette habitation conçue par l'architecte Géo Bariseau en 1936 est remarquable par son authenticité et ses qualités architecturales. Manifeste de l'Art déco teinté de style hollandais propre à l'architecte, elle articule différents modules géométriques, joue avec les pleins et les vides, organise l'accès par une mise en scène surélevée et arbore des mises en oeuvre et des éléments décoratifs, tels que les briques sur champ ou les sphères et bandeaux en céramique. Châssis et huisseries d'origine, vitraux, rambardes et muret complètent la valeur d'ensemble de cette maison commanditée par Honoré Deloose. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 168.



(Code de la fiche : 54007-INV-0072-01)

Rue du Crétinier  
15  
(Les Ballons)

• *presbytère*

Herseaux
Section K
1138e

L'ancien presbytère, devenu maison paroissiale, est une haute bâtisse construite de 1909 à 1913 selon les plans de l'architecte Maurice Allaert, par l'entrepreneur Verstraete. Edifié dans le style néo-traditionnel en briques, il est coiffé de toitures de tuiles à pignons débordants et présente en façade un jeu d'arcatures aveugles marquant les travées de baies, dont la porte et les fenêtres à croisée de pierre conservent les menuiseries et huisseries anciennes. A l'arrière, une courette cernée d'un mur de clôture du même esprit, abrite une courte dépendance perpendiculaire. T.V.D.N. Bibliographie Deroubaix J., Regards sur Herseaux-Ballons. De la formation du quartier à la création de la paroisse, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XV, Mouscron, 1993, p. 151-198.



(Code de la fiche : 54007-INV-0080-01)

Rue de la Croix-  
Rouge 239  
(Herseaux-Gare)

*ferme (Ferme de Lassus)*

Herseaux
Section H
167

L'ancienne Ferme de Lassus est un quadrilatère remontant à la 1<sup>re</sup> moitié du 18<sup>e</sup> siècle, comme le précise les ancrs du pignon de l'aile d'entrée, mais dont les bâtiments ont évolué au cours des siècles suivants. Récemment rénovée en salle de réception, elle articule ses composantes autour d'une cour engazonnée dont le pourtour est cerné d'un trottoir dallé. Hormis la grange en double large actuellement en ruine, elle forme un ensemble cohérent de volumes bas édifiés en briques blanchies sous toitures de tuiles rouges à coyaux et pignons débordants pour certaines. Dans l'axe de l'aile d'entrée ouverte par un passage charretier sous arc en anse de panier cantonné du millésime refait, le corps de logis préserve des fenêtres du 18<sup>e</sup> siècle qui ont cependant perdu toute trace des châssis et barreaux d'origine. Possédant la même toiture en surplomb sur aisseliers, l'ancienne dépendance abritant autrefois les étables et les écuries a été entièrement rénovée, tout en gardant le rythme des percements et la silhouette des anciennes lucarnes monte-charge. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0019-02)

Rue de l'Épinette  
323

• *château (Château Duvillier - Villa Saint-Raphaël)*

Herseaux
Section K
6
9
10
11a
12

Introduit par une drève de marronniers, le château porte le nom de son commanditaire René Duvillier, industriel français qui le fait ériger comme maison de campagne au début du 20<sup>e</sup> siècle. Également dénommée Villa Saint-Raphaël comme en témoigne le cartouche orné de la figure de l'archange, la bâtisse est accompagnée d'un ancien relais de chasse transformé en conciergerie et d'un pigeonnier isolé dans le verger. L'ensemble, entouré d'un parc, est accessible au-delà d'une imposante grille ouvragée qui provient du site de l'Exposition universelle de Roubaix en 1911. Le château présente un volume cubique, monté sur caves hautes et coiffé d'une toiture à croupes formant pavillon. Greffé d'une aile à toit plat, il se développe à l'arrière par des décrochements à angles coupés, à la manière des villégiatures d'esprit éclectique. La modénature des fenêtres et de l'entrée sous porche à colonnes se réfèrent au style néo-classique, tandis que les baies de l'aile s'inscrivent dans le style néo-traditionnel, le tout étant uniformisé par le traitement enduit et peint des façades. A l'avant-plan, l'ancien relais de chasse adopte le style villégiature en arborant des façades enduites sur parement de briques, une toiture débordante à lucarnes passantes et rampantes ainsi qu'un balcon en bois. Implanté à l'écart, une ancienne dépendance à la silhouette très typée comporte un poulailler et une remise sous ample bâtière de tuiles, réparties de part et d'autre d'une tour- pigeonnier aux parois talutées percées de niches d'envol. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0074-01)

Rue des  
Frontaliers 65 (à  
gauche)

Herseaux  
Section H  
1022

*chapelle (Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs)*

Datée de 1948, la chapelle dédiée à "Notre-Dame des VII Douleurs" comme l'indique la dédicace sculptée sur la tablette d'autel, est un édicule ouvert construit en brique, calcaire et béton sous bâtière de tuiles. Caractérisée par les colonnes renflées portant l'arc en plein-cintre ouvrant la façade principale, elle est également typée par la grille d'entrée ornée de troncs et de plaques évidées à motifs symboliques. T.V.D.N. Bibliographie Deroubaix J., Les chapelles d'Herseaux, in le Fil du Temps, Société d'Histoire de Mouscron et de la région, n°13, Mouscron, 2009, p. 68.



(Code de la fiche : 54007-INV-0075-01)

Place d'Herseaux

*cabine électrique*

Herseaux  
Section H  
238

A proximité de l'église, cette cabine électrique érigée dans le 1er quart du 20e siècle est traitée dans l'esprit des pavillons de style éclectique. Ses façades présentent une structure teintée de néo-classicisme tardif, rythmée par des arcades cintrées dont la plupart ménagent des baies aveugles. Masquant la toiture plate, l'entablement est ponctué de petites piles d'angle. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0077-01)

Place d'Herseaux

*monument aux morts*

Herseaux  
Section H  
239c

Au centre de la Place, le monument aux morts de la Première Guerre mondiale a été inauguré en 1920. Dressé en calcaire sous forme de colonne montée sur haut socle polygonal et dominée par un lion, symbole de la Patrie et du courage. Ornant le socle, trois plaques de bronze sculptées en bas-relief représentent la déportation, le combat et la désolation. Une commémoration de la bataille de l'Yser et des flambeaux retournés gravés en creux complètent les éléments mémoriels du monument. T.V.D.N. Bibliographie Dhuyvetter B., Mémoire de pierre, mémoire de guerre, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XII, Mouscron, 1990, p. 199-200.



(Code de la fiche : 54007-INV-0076-01)

Place d'Herseaux

*église paroissiale (Eglise Saint-Maur)*

Herseaux  
Section H  
240

Implantée en bordure de la place, l'église paroissiale Saint-Maur est un édifice homogène bien équilibré dans ses composantes sobres, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Edifiée en briques, pierre blanche et calcaire et coiffée d'ardoises, elle adopte le style néo-roman et a été conçue par l'architecte Pierre Croquison, à l'initiative du curé de la paroisse Edouard Mulier. Composée d'une nef éclairée de rosaces et flanquée de bas-côtés de cinq travées, elle est précédée d'une tour de façade et terminée par un chœur en abside. L'intérieur, également très homogène, est enduit et blanchi, couvert de voûtes d'ogives et rythmé par les arcades cintrées séparant la nef des bas-côtés. Le sanctuaire préserve un intéressant mobilier néo-roman et néo-gothique. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 19-21.



(Code de la fiche : 54007-INV-0013-02)

Rue du Long Bout

358 (à gauche)  
[Long Bout]

Herseaux  
Section P  
902

- *chapelle (Chapelle Notre-Dame des Carmélites)*

Bâti en lisière de prairies et à l'ombre de deux peupliers, ce modeste édicule est dédié à Notre-Dame des Carmélites, comme le signale l'inscription "DIVA VIRGO FLOS / CARMELITARUM / URA PRO NOBIS" peinte sur le panneau surplombant la porte cintrée. Edifiée en briques dans la 2e moitié du 19e siècle, il se teinte d'esprit néo-classique dans le dessin des baies et se caractérise par sa bichromie ainsi que par son pavillon en plomb piqué d'une croix. L'intérieur, peint en bleu et protégé par une grille, abrite une statue de Mère couronnée à l'Enfant. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0067-01)

Chaussée de  
Luingne 433

Herseaux  
Section L  
1381

- *habitation*

Bâtie à la lisière de Luingne, cette habitation de style éclectique du début du 20e siècle est remarquable pour le traitement décoratif de sa façade et pour sa silhouette typée par la toiture asymétrique à brisis. Structurée en deux travées inégales, la façade est ornée et animée de briques colorées aux arcs des baies et sous la corniche, ainsi que d'éléments en céramiques à motifs floraux. Coiffant la travée saillante, une lucarne formant fronton adopte un esprit Art nouveau teinté d'éclectisme dans sa mise en oeuvre soignée. L'oculus et les menuiseries d'origine contribuent à son intérêt patrimonial, légèrement entaché par la modification de la corniche et des tympans des baies de l'étage. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0085-01)

Chaussée de  
Luingne 423

Herseaux  
Section L  
1385

- *habitation (Villa Lucie)*

A la lisière de Luingne, la Villa Lucie est une petite habitation mitoyenne édifée au début du 20e siècle. Elle s'inscrit dans l'esprit des villégiatures de l'époque en adoptant modestement quelques caractéristiques telles que l'usage des briques colorées, de l'oriel qui préserve en grande partie les menuiseries d'origine et du cartouche en céramique à motifs floraux. Ce dernier est teinté d'Art nouveau, comme l'est la structure en deux travées inégales du volume couvert d'une toiture à brisis. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0086-01)

Rue du Petit-  
Audenarde  
(Herseaux-Gare)

Herseaux  
Section K  
399

- *église paroissiale (Eglise du Christ-Roi)*

Bâtie dans un quartier développé dans l'Entre-deux-Guerres à proximité de la gare et en lisière avec la France, l'église paroissiale du Christ-Roi a été édifée en 1936-1937 à l'initiative du curé Paul Hocepied. Conçue par l'architecte Marcel Hocepied, elle s'inscrit dans le courant architectural des Ecoles Saint-Luc qui incite à une architecture néo-gothique inspirée de la tradition tout en adoptant les techniques modernes et en utilisant les matériaux nationaux. Construite par les entreprises Lannoo, l'église possède une structure en béton, est parementée de briques de Nieuport et de moellons de l'Ourthe et est couverte d'ardoises de Warmifontaine. Composée d'une tour latérale flanquant les nefs suivies d'un transept et d'un chœur à chevet plat cerné d'un déambulatoire, elle est complétée d'un baptistère extérieur implanté à l'avant-plan. L'intérieur, largement dégagé et lumineux est couvert de panneaux isolants de type Tentest et la mise en oeuvre de la céramique de la Lys et du cerabric d'Hautrage renforcent l'ancrage local. L'ensemble mobilier teinté d'Art déco renforce l'intégrité et l'intérêt patrimonial du lieu. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 17-18. Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 167.



(Code de la fiche : 54007-INV-0017-02)

Rue Saint-Jean  
Baptiste  
(Les Ballons)

Herseaux
Section K
1137c
1138d
1139d
1419a

*potale (Potales Notre-Dame des Sept Douleurs)*

Représentatives du petit patrimoine populaire de la localité, ces quatre potales ont été exécutées à l'occasion de l'année mariale en 1954 par l'abbé Devolder. De facture modeste, réalisées en ciment et béton ainsi qu'avec des matériaux de récupération, elles illustrent la vie de la Vierge et sont plus spécifiquement dédiées à Notre-Dame des Sept Douleurs. Portant des chiffres romains et l'inscription "AVE MARIA", elles appartiennent à un ensemble de sept potales à l'origine. La première, très simple et non numérotée se trouve à la rue de la Broche de Fer, le n° III se trouve à la rue du Lundi et représente "JESUS PERDU", le n° V se trouve à l'extrémité de la rue de la Broche de Fer et illustre la crucifixion "JESUS MEURT" et, enfin, le n°VII se trouve devant l'église et représente la dépose du Christ "JESUS ENSEVELI". T.V.D.N. Bibliographie Deroubaix J., Les chapelles d'Herseaux, in le Fil du Temps, Société d'Histoire de Mouscron et de la région, n°13, Mouscron, 2009, p. 67.



(Code de la fiche : 54007-INV-0079-01)

Rue Saint-Jean-  
Baptiste  
(Les Ballons)

Herseaux
Section K
1137c

*église paroissiale (Eglise Saint-Jean Baptiste)*

L'Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste a été construite selon les plans de l'architecte Maurice Allaert, dans la foulée de la création de la paroisse en 1906. De style néo-gothique scaldien, elle est élevée de 1909 à 1912 en briques jaunes et calcaire sous toitures d'ardoises et comporte une nef flanquée de bas-côtés de quatre travées, barrée par un transept, ponctué d'une tour de croisée hexagonale et suivi par un chœur à pans coupés. Une sacristie et une chapelle se greffent de part et d'autre du chevet, tandis qu'un baptistère et une tourelle cantonnent la façade. A la grande homogénéité et sobriété extérieure correspond un traitement intérieur de mêmes esprit et style. Les voûtes d'ogives à nervures et doubleaux de briques reposent sur des colonnes en calcaire de type scaldien et contrastent par leur bichromie avec l'enduit blanc des parements. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 19-21. Deroubaix J., Regards sur Herseaux-Ballons. De la formation du quartier à la création de la paroisse, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XV, Mouscron, 1993, p. 151-198.



(Code de la fiche : 54007-INV-0018-02)



Boulevard des  
Alliés 277

• *habitation*

Luingne  
Section M  
533

Intéressante villa construite en 1962 selon les plans de l'architecte Gilbert Devolder, particulièrement bien préservée et typée dans le vocabulaire architectural propre aux années post expo'58. Imbrication de volumes simples, contraste des matériaux brique peinte ou non et du béton enduit, parements de bois et châssis d'origine sur allèges en panneaux glazal, saillie en casquette des toitures plates sont les traits caractéristiques de cette habitation. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0098-01)

Rue Raymond  
Beaucarne 160  
(devant)

*chapelle (Chapelle Notre-dame de la salette - Chapelle Goemare)*

Luingne  
Section N  
204/2

A l'entrée de l'ancienne ferme Goemare, ou ferme de la Bassée, et protégée par un marronnier, cette modeste chapelle forme un ensemble visuellement intéressant avec la grange toute proche. Edifiée en briques dans le 1er tiers du 20e siècle à la demande de Marie Goemare-Six (1855-1917), elle est caractérisée par son pignon débordant à gradins, cimenté et orné d'une petite potale et piqué d'une croix en fer battu. T.V.D.N. Bibliographie Christiaens M. et Selsosse C.-C., Notes pour servir à l'histoire de Luingne, tome II, la paroisse, s.l., 1983, p.145.



(Code de la fiche : 54007-INV-0091-01)

Rue du Chêne du  
Bus 12  
[Malcense]

• *ferme (Ferme de la Male Cense)*

Luingne  
Section P  
142

Isolée au coeur de ses terres, la ferme de la Male Cense est un quadrilatère accessible par un petit porche du 18e siècle, construit en brique sous bâtière de tuiles prise entre pignons débordants. Le passage est ouvert sous arc en anse de panier à archivolt retournée et à encadrement en matériaux alternés pour l'arc extérieur qui est orné d'une ancre ouvragée à la clé. Dans le prolongement à droite et en face, deux ailes de dépendances basses révèlent des volumes de la même époque, fort remaniés dans les percements. Situé à droite dans la cour, le logis bas édifié sur un trottoir surélevé, remonte également au 18e siècle mais a été remanié et agrandi au cours des siècles suivants. La façade sur cour est peinte et présente des baies du 19e siècle, à linteau de bois sous arc de décharge, dont une belle porte à baie d'imposte et traverse chantournée. Un clocheton d'appel ponctue la bâtière débordante sur consoles ouvragées vers la cour. En face, la grange reconstruite dans la 2e moitié du 19e siècle est organisée en large et inclut un passage charretier latéral ainsi que d'autres dépendances. Une croix en relief de briques orne son pignon gauche. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0026-02)

Rue Curiale 36

• *presbytère*

Luingne  
Section M  
919

Etabli en retrait de voirie, le presbytère est un exemple intéressant du style éclectique teinté de néo-gothique propre au dernier tiers du 19e siècle. Construit en 1872-1873 par l'entrepreneur Charles Vandeghen selon les plans de l'architecte Pierre Croquison, il présente un volume cubique à double-corps, coiffé d'une toiture à croupes et flanqué de deux ailes basses. Il arbore une façade structurée par des travées englobées dans un encadrement en retrait dessiné plein-cintre, et dont les allèges et les tympans des baies sont garnis de cartouches en pierre blanche, ornés de remplages et de baies trilobées. La travée centrale s'élève sur un troisième niveau encadré par un fronton à gradins, dont l'esprit se répète plus simplement aux pignons des ailes basses. T.V.D.N. Bibliographie Christiaens M., Notes pour servir à l'histoire de Luingne, tome I, la paroisse, s.l., 1983, p. 183. Christiaens M. et Selsosse C.-C., Notes pour servir à l'histoire de Luingne, tome II, la commune, le village, s.l., 2000, p.28.



(Code de la fiche : 54007-INV-0088-01)

Rue des Drumes 2 *ferme (Ferme des Drumes)*  
(Enclave de  
Luingne)

Luingne
Section L
725

Isolée au coeur des prairies, l'ancienne ferme des Drumes est partiellement entourée d'eau, ce qui renforce son intérêt paysager. Remontant au 18<sup>e</sup> siècle et remaniée au siècle suivant, elle a récemment fait l'objet d'une profonde rénovation et seul le bâtiment intégrant le porche d'entrée présente encore un intérêt patrimonial. Elevée en briques et coiffé d'une bâtière de tuies anciennes à coyaux, l'aile d'entrée a été reconstruite au 19<sup>e</sup> siècle sur une base moellonnée remontant au milieu du 18<sup>e</sup> siècle. Elle intègre le porche en anse de panier, de cette époque, qui est caractérisé par son appareillage de pierre calcaire surligné d'un larmier et d'un entablement sous corniche moulurée. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0023-02)

Rue Rachel Lagast 71 • *maison de maître*

Luingne
Section B
1165a

Etablie en retrait de la voirie et entourée d'un jardin clos à rue par une grille ancienne sur muret, cette habitation d'esprit néo-classique construite à la fin du 19<sup>e</sup> siècle selon les plans de l'architecte Van Osterwyck, est intéressante pour l'enduit décoratif apporté dans le 1<sup>er</sup> tiers du siècle suivant. Animant la façade, des décors en méplat encadrent ou séparent les baies sous forme de spirales tandis que des cartouches à motifs floraux ornent les allèges. Le perron évasé et la frise faitière sommant la toiture à croupes renforcent l'intérêt de l'ensemble. T.V.D.N. Bibliographie Christiaens M., Notes pour servir à l'histoire de Luingne, tome II, la commune, le village, s.l., 2000, p. 640.



(Code de la fiche : 54007-INV-0101-01)

Place de Luingne *église paroissiale (Eglise Saint-Amand)*

Luingne
Section M
142a

Marquant le centre de la localité par sa prestance, l'église paroissiale dédiée à Saint-Amand est un édifice de style néo-gothique particulièrement homogène. Edifiée en 1848-1849 selon les plans de l'architecte Pierre Croquison par les entrepreneurs d'Heygere et Van den Bulke, elle a été bénie en 1850. Composée d'une tour de façade hors-oeuvre, flanquée de deux annexes basses et suivie d'une nef à collatéraux de cinq travées, elle se termine par un chœur à chevet à pans coupés. Eclairée de baies à encadrement et remplage de calcaire, elle préserve un intérieur sobre, couvert de voûtes d'ogives et orné de mobilier néo-gothique. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 21-23. Christiaens M. et Selosse C.-C., Notes pour servir à l'histoire de Luingne, tome II, la paroisse, s.l., 1983, p.24.



(Code de la fiche : 54007-INV-0020-02)

Place de Luingne *monument aux morts*

Placé dans un petit square fleuri à côté de l'église, au centre d'un enclos cerné d'une grille basse, le monument aux morts de la Première Guerre mondiale a été érigé en calcaire et inauguré en 1923. Conçu par le marbrier Emile Mary, il adopte l'esprit néo-classique et se compose d'un socle, orné de la Croix de Guerre, surmonté de la figure du soldat volontaire portant le drapeau de la victoire à la main. T.V.D.N. Bibliographie Dhuyvetter B., Mémoire de pierre, mémoire de guerre, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XII, Mouscron, 1990, p. 185-188.



(Code de la fiche : 54007-INV-0087-01)

Rue de la  
Maladrerie 60  
(Enclave de  
Luingne)

Luingne Section L 1
---------------------------

*ferme (Ferme des Haies)*

Etablie au coeur d'une prairie arborée préservant une mare, cette ferme en U autrefois dénommée ferme des Haies, présente ses différentes composantes édifiées en briques autour d'une vaste cour partiellement fermée d'un ancien mur à rue. Hormis le logis qui a été rebâti sur un gros-oeuvre du siècle précédent et quelques dépendances en ruine, toutes appartiennent au 19e siècle. De l'ensemble très homogène par l'équilibre des volumes émerge l'imposante grange en double large et le logis peint en façade sur cour. Ce dernier présente un volume ample de tradition classique, coiffé d'une bâtière prise entre pignons débordants. Accès impossible. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0025-02)

Rue de la Malcense  
82

Luingne Section P 9
---------------------------

• *ferme (Ferme del Planque -Ferme de Palme)*

Partiellement entourée d'eau, la Cense del Planque ou de Palme est un ensemble en ordre lâche dominé par un remarquable corps de logis de type traditionnel. Construit à la fin du 16e siècle, il présente un volume haut et étroit, chaulé en façades et coiffé d'une toiture aux pentes aigües prise entre pignons débordants sur oreilles. Bien préservée, la façade sur cour est centrée par une porte à encadrement de pierre chanfreiné, avec montants harpés et arc en anse de panier sous archivolte retroussée, frappé d'une clé sculptée d'une Vierge à l'Enfant. De part et d'autre ainsi qu'à l'étage, six fenêtres à encadrement de briques à congés et arc bombé au tympan plein préservent les châssis anciens dont les plus rares et les plus intéressants sont ceux de l'étage qui conservent leur mode de division originelle: croisée de bois, volets aux jours inférieurs, petits-bois aux supérieurs. La façade arrière, de même structure, a été masquée par deux extensions du 19e siècle, l'une d'esprit néo-classique développée en appentis et l'autre plus étroite et peut-être antérieure comme pourrait l'attester une fenêtre à croisée de bois. Parmi les dépendances tardives pour la plupart, subsiste la grange en large construite dans la 1re moitié du 18e siècle mais partiellement rebâtie en 1876. A gauche du portail qui préserve ses vantaux d'origine, des contreforts triangulaires renforcent la partie ancienne. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0027-02)

Rue du Tombrouck  
175 (à gauche)  
(Tombrouck)

Luingne Section B 1155
------------------------------

*moulin à vent (Moulin de Tombrouck - Haut Moulin)*

Bâti sur une butte artificielle dressée à la rupture de pente du vallon de la Grande Espierres, le moulin à vent est millésimé de 1905, date à laquelle il est reconstruit, suite à l'incendie de l'ancien moulin en bois, par Mr et Mme Emile Cossement-Vandeputte. Dépourvu de ses ailes et de sa calotte depuis 1947, il est constitué d'un fut cylindrique monté en briques, coiffé d'une couronne en retrait et percé de quelques fenêtres à arc cintré attestant de quatre étages. T.V.D.N. Bibliographie Bavay G., Patrimoine et histoire des moulins en Hainaut, Hannonia, Mons, 2008, p. 331-332. Christiaens M., Notes pour servir à l'histoire de Luingne, tome II, la commune, le village, s.l., 2000, p.396.



(Code de la fiche : 54007-INV-0071-01)

Chaussée  
d'Aelbeke 255

*habitation*

Mouscron  
Section A  
211h/6

Habitation construite en 1938, représentative de l'architecture de l'Entre-deux-guerres et d'un modernisme belge teinté d'Art déco. Caractérisée par sa volumétrie dynamique basée sur des formes courbes, par son toit plat surligné d'une corniche saillante d'esprit Paquebot et par les baies horizontales à colonnade, elle conserve un aspect décoratif par les panneaux et jardinières couverts de carreaux de céramique aux couleurs typées. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0138-01)

Rue du Beau  
Chêne 50 et 50 (à  
gauche)

*brasserie - habitation (Brasserie Hollebecq - Brasserie le Progrès)*

Mouscron  
Section C  
286v/2  
286x

Implanté à l'angle de l'Avenue de Barry, le site de l'ancienne brasserie Hollebecq rassemble différents bâtiments construits pour Charles et Georges Hollebecq à partir de la fin du 19e siècle. D'une part, établie à front de voirie, une maison de maître commanditée par Mr et Mme Charles Hollebecq a été construite selon les plans de l'architecte Auguste Georges Nicolas Dubois au début du 20e siècle. Présentant une volumétrie cubique avec toiture à croupes à effet de pavillon inspirée de l'architecture classique, elle s'inscrit dans le style éclectique en façade. D'autre part, établis dans le prolongement et autour d'une cour pavée développée à l'arrière, les anciens bâtiments de brasserie appartiennent principalement à la fin du 19e siècle. Edifiés en 1890, ils présentent des façades de style néo-classique, rythmées par des baies en plein-cintre et des demi-lunes. Un immeuble plus élevé, bâti à côté de l'habitation, pourrait appartenir au 1er quart du 20e siècle et est identifié par une inscription peu lisible qui en constitue un des principaux intérêts. T.V.D.N. Bibliographie Depauw C., Le quartier de la gare, une étape dans l'industrialisation de Mouscron, in le Fil du Temps n°6, Mouscron, p. 43-63. Selosse C.-C., les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 20. Vandenberghe R., Un architecte roubaisien à Mouscron, Auguste Georges Nicolas Dubois, Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XVII, Mouscron, 1995. Vandenberghe R., Un architecte roubaisien à Mouscron: Auguste Georges Nicolas Dubois, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XVII, 1995, Mouscron, p. 189.



(Code de la fiche : 54007-INV-0187-01)

Rue du Beau  
Chêne 10 (à droite)

*cabine électrique*

Mouscron  
Section C  
277v

Intégrée dans le déroulé de la voirie et implantée en mitoyen, cette cabine électrique présente une façade-écran édifée dans le 1er quart du 20e siècle. Montée en briques, celle-ci est animée par une structure en béton dont la modénature s'inspire de l'Art déco. Au centre s'inscrit une porte à même encadrement cimenté prolongé en petits pilastres. La singularité de cette façade renforce son intérêt patrimonial. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0186-01)

Rue du Beau Site  
60

*habitation*

Mouscron  
Section C  
393r/9

Dans l'ensemble d'habitations construites dans l'Entre-deux-guerres autour du parc communal, cette maison a été érigée en 1936 à la demande de Norbert Delplanque qui en a confié les plans aux architectes M. Remi et fils. Caractéristique des volumétries, matériaux et vocabulaire architectural de l'époque, elle préserve un ancien jardin d'hiver sous terrasse à l'arrière. Rénovée récemment, elle a malheureusement perdu ses menuiseries et châssis d'origine ainsi que les joints creux dans les maçonneries. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et



contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 207.

(Code de la fiche : 54007-INV-0131-01)

Rue du Beau-  
Chêne 36-38  
(pairs)

Mouscron  
Section C  
2831

*école (Ecole moyenne de garçons)*

La décision de construire une école moyenne pour garçons est prise en 1933 et l'architecte communal Jules Geldhof est chargé d'établir les plans de ce complexe qui sera inauguré en 1938. Etablie en retrait de la voirie dont elle est protégée par une grille sur muret, l'école regroupe un bâtiment principal à étages et des corps de classes bas qui cernent une cour plantée de marronniers. Homogènes par leur traitement sobre, leur volumétrie à toiture plate et l'usage de la brique jaune à joints creux, ces bâtiments sont accompagnés par la maison du directeur édifiée à front de voirie. Moins typée par l'esprit moderniste propre à l'Entre-deux-guerres, elle préserve cependant des châssis d'origine. T.V.D.N. Bibliographie Braem E., Jules Geldhof, architecte de l'ancienne piscine de Mouscron, in THEMA&COLLECTA n°6, ICOMOS Wallonie-Bruxelles, Bruxelles, 2018, p. 132-133. Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 440-441.



(Code de la fiche : 54007-INV-0197-01)

Rue du Beau-Site  
68

Mouscron  
Section C  
393c/8

*habitation*

Dans l'ensemble du front bâti au cours de l'Entre-deux-guerres face au parc communal, cette habitation conçue par l'architecte René Wetzel s'inscrit dans le modernisme belge teinté du style Paquebot dont elle est un exemple représentatif. Préservant ses abords et ses ferronneries, elle est élevée sur trois niveaux sous toiture plate et s'articule en deux travées inégales jouant sur le contraste entre verticalité et horizontalité propre au style. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 207.



(Code de la fiche : 54007-INV-0132-01)

Rue des Brasseurs  
3

Mouscron  
Section B  
933b/2

*habitation - maison du directeur*

Avant d'abriter le musée du Folklore, cet immeuble était la maison du directeur de l'école communale voisine. Remontant à la fin du 19e siècle, ce volume en double corps, cubique et bien proportionné, est coiffé d'une toiture de tuiles en pavillon et présente des façades peintes et traitées sobrement dans l'esprit néo-classique. T.V.D.N. Bibliographie Depauw C., Mouscron, Luignne, Herseaux, Dottignies en cartes postales anciennes, Mouscron, 1995.



(Code de la fiche : 54007-INV-0150-01)

Rue des Brasseurs  
21

Mouscron  
Section B  
934/2g/3  
934/2h/3

*brasserie (Brasserie Coulon-Pollet)*

Identifiable par l'inscription en briques noires préservée en façade et par la base de la cheminée conservée à l'arrière, cette ancienne brasserie fondée par Alexis Coulon-Pollet s'implante perpendiculairement à la voirie. Accessible par une grille entre pilastres et longée d'une cour pavée, elle présente une façade à rue rythmée d'arcades surbaissées aveugles et ourlées d'une archivolte. A gauche, la maison du maître-brasseur est un imposant volume cubique organisé en double-corps et coiffé d'une toiture à croupes. La façade enduite et peinte s'inscrit dans le style néo-classique du dernier tiers du 19e siècle. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., Les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p.35.



(Code de la fiche : 54007-INV-0207-01)

Clos des Cailles *église paroissiale (Eglise Notre-Dame de la Paix)*

Mouscron
Section A
521w/4

Etablie en retrait de la voirie, l'église paroissiale Notre-Dame de la Paix a été construite selon les plans de l'architecte C. Vastesaeger en 1962. Remaniée et agrandie selon les projets de l'architecte G. Devolder en 1969, elle est encore modifiée en 1979. L'ensemble s'inscrit résolument dans la modernité et dans la sobriété, en présentant une volumétrie quadrangulaire à toiture plate, avec des parois de briques quasiment aveugles hormis la façade totalement vitrée. Outre l'auvent en béton signalant l'entrée, seuls la croix et la cloche ponctuant la toiture permettent l'identification du sanctuaire. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 176. Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 25-26.



(Code de la fiche : 54007-INV-0032-02)

Rue du Castert 203 • *habitation*  
(Risquons-Tout)

Mouscron
Section D
22d/3

Cette habitation illustre l'adoption du vocabulaire architectural post Expo 1958 dans une maison mitoyenne. Construite en 1960 par l'architecte Etienne Terryn, elle présente une volumétrie simple, à toiture plate et se singularise en façade par la mise en oeuvre des briques et des carreaux de céramique, par la loggia formant balcon oblique et par l'usage des couleurs propres au style que sont le blanc, jaune et bleu ciel. Les châssis, menuiseries et huisseries ainsi que la grille du balcon d'origine renforcent son intérêt. La maison voisine, au n°205, s'inscrit dans la même mouvance tout en étant moins aboutie. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0158-01)

Avenue du Château • *ferme*  
50

Mouscron
Section B
740t

Seul vestige de la Ferme Six, cet ancien corps de logis est un des rares exemples illustrant l'architecture rurale de la commune. Remontant probablement à la 2e moitié du 18e siècle, il se caractérise par son volume bas coiffé d'une ample bâtière à coyaux et pignon débordant. Longée d'un trottoir dallé, la façade sur cour est blanchie sur soubassement goudronné et préserve un remarquable ensemble de menuiseries d'origine. Conservant les contrevents, les fenêtres à simple encadrement de briques sur appui à tommettes en glacis portent leur châssis à croisée de bois à cabochon. Les deux portes conservent le bâti d'encadrement en bois à montants talutés et sculptés, linteau chantourné et baie d'imposte à meneau et barreaux. La façade arrière plus simple, propose des percements remaniés, tout comme le pignon à rue, qui a été refait probablement lors des travaux de voirie en 1951. T.V.D.N. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 24-25.



(Code de la fiche : 54007-INV-0031-02)

Avenue du Château • *atelier - habitation (m.i.a. CARROSSERIE)*  
3

Mouscron
Section B
737e/2
737h/3

Actuellement à l'abandon, cet ensemble construit selon les plans de l'architecte H. Malvoisin en 1912 comprend une habitation et un atelier de carrosserie dont l'enseigne "m.i.a. CARROSSERIE" s'efface peu à peu. Tant l'habitation que l'atelier adoptent un traitement éclectique teinté d'Art nouveau en façades uniformisées par l'usage des briques colorées. La maison est structurée en deux travées inégales et développées sur trois niveaux dont le dernier est ménagé dans le brisis



de la toiture asymétrique et est éclairé par une lucarne-fronton. Châssis et ferronneries du soupirail et de la boîte aux lettres sont toujours d'origine. L'atelier, couvert de sheds tuilés, est accessible par deux portails sous poutrelle métallique et un jeu d'arcatures aveugles en orne la façade sous le panneau de l'enseigne. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 23.

(Code de la fiche : 54007-INV-0174-01)

Rue du Christ 76

• *habitation - magasin (Au Corset - Moderne)*

Mouscron  
Section E  
602x/2

Cet immeuble construit en béton et briques jaunes au cours de l'Entre-deux-guerres conserve un intéressant rez-de-chaussée commercial d'origine. Prise dans un encadrement de carreaux de marbrite, la vitrine à châssis métalliques ménage l'entrée au centre et en retrait. Le devant de porte en ciment et cimorné est marqué de l'enseigne "Au CORSET-MODERNE", tandis que le haut de la vitrine est orné d'un vitrail de style Art déco intégrant les mots "ORTHOPEIDIE" et "CORSETERIE" en marbrite selon la graphie en vogue à l'époque. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0134-01)



Rue de Courtrai 56

• *maison de maître*

Mouscron  
Section B  
840k

Cette maison de maître construite dans le dernier tiers du 19e siècle est un exemple particulièrement bien préservé des habitations de style néo-classique tardif de la commune. Son volume au gabarit imposant est coiffé d'une bâtière ponctuée de lucarnes en oeil-de-boeuf et présente une façade enduite et peinte montée sur soubassement à plaquis. Cinq travées se répartissent sur deux niveaux marqués par deux cordons moulurés en calcaire encadrant les allèges. L'enduit soigné est traité avec effet de refends et crossettes au rez-de-chaussée et est lisse à l'étage. Les baies, qui préservent toutes leurs châssis et huisserie d'origine, sont encadrées de pierre calcaire moulurée, avec appui sur consoles aux fenêtres et linteau déprimé ou droit sous corniche. La travée d'entrée plus large est monumentalisée par un portail et par le fronton triangulaire de la fenêtre d'étage. Sous la corniche profilée, un entablement décoratif s'orne de consoles, frises et cartouches à têtes de chien similaires à celles de la porte. T.V.D.N. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 28-29.

(Code de la fiche : 54007-INV-0171-01)



Rue du Couvent 27  
(Le Tuquet)

• *dispensaire (Dispensaire Reine Astrid)*

Mouscron  
Section F  
1062y

L'ancien dispensaire Reine Astrid a été érigé en 1938 par "l'Oeuvre Nationale Belge de défense contre la Tuberculose et avec le concours de MM. Motte" comme l'indique la plaque commémorative apposée en façade. Conçu dans l'esprit moderniste teinté d'Art déco propre à l'Entre-deux-guerres belge, il présente un volume cubique à toiture plate dont l'avant-corps est animé par les deux travées extrêmes verticalisantes et terminées par un acrotère. Celle de droite intègre l'enseigne aux armoiries de Mouscron et un panneau en céramiques orné d'une croix de Lorraine. En partie centrale de la façade, l'intérêt se marque par les deux portes d'entrée conservant la menuiserie, l'encadrement en céramiques et l'auvent en béton d'origine. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0177-01)



Rue du Couvent  
82bis

(Le Tuquet)

*couvent*

Mouscron
Section F
915v/2

Implanté en retrait et perpendiculairement à la voirie, cet ensemble affecté aujourd'hui à l'Institut Jeanne d'Arc présente deux ailes de classes du 1er tiers du 20e siècle dont les façades s'inscrivent dans un esprit éclectique tardif. Le premier, flanqué d'un porche de même esprit, est enduit en façade avant et est rythmé par un jeu d'arcades brisées de tradition néo-gothique teintées par l'Art déco dans leur formulation géométrisante. Le second, plus récent, superpose des plateaux marqués par les bandeaux de béton et éclairés de baies préservant les châssis d'origine typiques des années 1930 dont les faux arcs de décharge à double arquette rappellent l'architecture traditionnelle. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0178-01)

Place Charles de  
Gaulle• *caserne - centre sportif - piscine*

Mouscron
Section E
637g/4
637p/4

C'est sous le maïorat de Joseph Vandeveld et dans la foulée de la promotion nationale pour le développement de l'hygiène et du sport par l'installation d'infrastructures sportives que l'idée de construire une piscine voit le jour à Mouscron. La décision est prise en 1936 et le programme est élargi à une école de gymnastique, une caserne de pompiers, des bains une conciergerie. Attribuée à l'architecte communal Jules Geldhof, la construction sera réalisée à partir de 1938 par les entreprises Declerck avant d'être interrompue à l'orée de la Seconde Guerre mondiale. Bien que la caserne des pompiers soit opérationnelle dès 1939, le reste du bâtiment est alors à l'état du gros-oeuvre. Les travaux reprennent en 1946 pour aboutir à l'inauguration de la piscine deux ans plus tard. Fermés respectivement en 1989 et 1990, les lieux sont actuellement occupés par des bureaux et par des activités culturelles. Occupant tout le front de voirie de la rue Salengro, le bâtiment est construit en béton et parementé de calcaire et de briques jaunes. Relevant du mouvement moderniste, il agence différentes volumétries à toitures plates qui s'articulent depuis l'entrée en figure de proue, tournée vers la Place, à la tour de l'ancienne caserne des pompiers, en accentuant la lisibilité des fonctions par le traitement des façades. Celles-ci s'étagent sur deux, trois ou quatre niveaux selon les fonctions, tout en affirmant l'horizontalité des registres de baies. Teintées de réminiscences Art déco, telles que les colonnes cadrant l'entrée ou les superstructures en registres, les façades jouent la sobriété et l'homogénéité. Hormis quelques châssis d'origine, les structures principales sont sauvegardées à l'intérieur du bâtiment. T.V.D.N. Bibliographie Braem E., L'ancienne piscine de Mouscron: de la petite à la grande histoire, in Le Fil du Temps n° 15-20, publication de la Société d'histoire de Mouscron et de la région, Mouscron, 2011-2016, p. 67-84. Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 202.



(Code de la fiche : 54007-INV-0094-01)

Rue Achille  
Debacker 36• *habitation*

Mouscron
Section B
961h/6

Cette habitation mitoyenne construite en 1934 à la demande d'Usmar Huberland est remarquable pour son traitement de façade teintée d'un Art déco tardif. Jouant sur la mise en oeuvre dynamique et sur les différents coloris de briques, la façade se compose de deux travées de baies sobres mais qui préservent toutes leur châssis d'origine. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 224.



(Code de la fiche : 54007-INV-0160-01)

Rue Achille



Debacker 42

• bureau (*Régie des Télégraphes et des Téléphones*)

Mouscron
Section B
959z

Cet immeuble fonctionnaliste établi sur l'angle a été édifié en 1956-1959 par l'ingénieur Frédéric Baeyens pour abriter les services de la RTT. Démarqué du corps d'entrée et de la conciergerie accolée en retrait, tous deux parementés de briques, le bâtiment technique distribue deux niveaux de plateaux fermés et structurés en façades par un jeu de piliers en béton au rythme serré. Le corps d'entrée, inspiré de l'architecture post Expo 1958 dans la présence de l'auvent sur colonne en cône inversé, se singularise par un panneau en céramique signé de l'artiste Lucien De Gheus et illustrant l'histoire des communications. Plus sobre, le volume cubique de la conciergerie s'inscrit dans la même mouvance et conserve également son authenticité. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 224.



(Code de la fiche : 54007-INV-0161-01)

Rue Achille  
Debacker 102*cheminée industrielle*

Mouscron
Section B
938b/2

Incluse dans un ensemble d'habitations et de bureaux, l'ancienne cheminée industrielle de la Filature d'Halluin-La Vesdre, active dès 1922, est un des témoins visuels de l'activité économique de Mouscron subsistant dans le tissu urbain. T.V.D.N. Bibliographie Depauw C., L'industrie textile à mouscron de 1750 à nos jours, in bulletin PIWB, mars 2016.



(Code de la fiche : 54007-INV-0151-01)

Rue Roger  
Decoene 18• *immeuble à appartements - magasin*

Mouscron
Section B
988y/4

A l'angle de la rue de la Bouverie, cet immeuble à appartements a été érigé en 1961 selon les plans de l'architecte Lucien Fache. Ce volume de cinq niveaux sous toiture plate affiche sa modernité par l'usage du béton dont les débords forment des cadres structurant proches de l'abstraction. Le jeu constructif est renforcé en façades par la mise en oeuvre de matériaux aux couleurs et textures différenciées, dont les carreaux de céramique jaune inscrivent le bâtiment dans la mouvance post Expo 1958. Les fenêtres à dominante horizontale cernées d'un ourlet en céramique et les menuiseries originales du rez-de-chaussée y participent également. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0152-01)

Rue Aloïs den Reep  
40-42• *entrepôt - habitation (Entreprises générales de Matériaux Pierre Werbrouck)*

Mouscron
Section C
192y/6
192z/6

Cet ensemble comprenant une habitation et un entrepôt a été conçu par la famille d'architectes et d'entrepreneurs Werbrouck et a été construit en 1934. Présentant des volumétries traditionnelles, tant l'habitation que l'entrepôt sont surtout intéressants pour le traitement de façade. Celui-ci s'inspire de l'architecture de l'Ecole d'Amsterdam et du style Paquebot dans le jeu de briques colorées et leur mise en oeuvre, dans les superstructures de calcaire, dans la lucarne-fronton à la forme arquée éclairée d'une fenêtre anguleuse et saillante ainsi que dans le dessin de la porte d'entrée toujours d'origine. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 219.



(Code de la fiche : 54007-INV-0183-01)

Rue Aloïs den Reep  
52

Mouscron  
Section C  
205r/3

*habitation*

Cette habitation mitoyenne construite en 1924 est intéressante pour le traitement de façade proposé dans l'esprit éclectique de l'Entre-deux-guerres. Proche des réalisations de l'architecte Gustave Fache, dont celle située à la rue du Luxembourg (n°40), elle présente une façade de deux travées inégales dont les baies cintrées, la lucarne-fronton, le balcon et les éléments métalliques de la porte et du garde-corps sont légèrement teintés d'Art nouveau et d'Art déco. Les châssis d'origine contribuent à son intérêt patrimonial. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0185-01)

Rue Aloïs den Reep 11 • *habitation (Villa saint-Antoine)*

Mouscron  
Section C  
192y/10

Maison personnelle de l'architecte Jean Hocepied, la "Villa Saint-Antoine" a été construite en 1904 dans le style éclectique du début du 20<sup>e</sup> siècle. Elevée sur trois niveaux dégressifs et couverte d'une toiture plate, elle présente une façade de deux travées inégales dont l'intérêt réside dans la diversité et la mise en oeuvre des matériaux. Montée sur un haut soubassement de calcaire traité à la mode rustique et en plaquis, éclairé d'une fenêtre de cave-cuisine, la façade intègre des briques de teinte ocre aux arcs ourlant les baies et prolongés en bandeaux. La travée principale est monumentalisée par la saillie montant jusqu'en corniche, par la fenêtre à encadrement et pilastres de calcaire et par le balcon ouvragé d'esprit Art nouveau. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 34. Vandenberghe R., trois architectes mouscronnois: Jean Edouard Théopile Hocepied, Anthime Honoré Joseph Parmentier, Gustave Camille Joseph Fache, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XXVIII, 1996, Mouscron, p.95.



(Code de la fiche : 54007-INV-0181-01)

Rue Aloïs den Reep 13 • *habitation (Villa Moderne)*

Mouscron  
Section C  
192z/10

Construite selon les plans de l'architecte Jean Hocepied à la demande de Julien Catteau-Honoré, la "Villa Moderne" est millésimée de 1905 dans le tympan de la porte d'entrée. Elevée sur deux niveaux et demi sous bâtière, elle présente une façade de deux travées inégales dont le traitement décoratif et la modénature des baies s'inscrivent dans le style Art nouveau. Parementée de briques jaunes, elle est ponctuée de briques rouges et de calcaire au niveau des bandeaux et des arcs outrepassés des baies dont les tympans sont ornés de céramiques décoratives aux motifs floraux estompés. Surplombant la travée principale, une grande lucarne-fronton est éclairée d'une baie circulaire inspirée des créations de l'architecte Paul Hankar. Si la perte des châssis d'origine a amoindri l'intérêt de l'ensemble, la finesse et les courbes des archivoltés de calcaire, les grilles et quincaillerie de porte sont autant de signes encore tangibles de l'influence stylistique du début du 20<sup>e</sup> siècle. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 35. Vandenberghe R., trois architectes mouscronnois: Jean Edouard Théopile Hocepied, Anthime Honoré Joseph Parmentier, Gustave Camille Joseph Fache, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XXVIII, 1996, Mouscron, p. 95. Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 219.



(Code de la fiche : 54007-INV-0182-01)

Rue Aloïs den Reep 55

Mouscron

Section C  
204a/2

• *habitation*

Cette habitation construite en 1937 s'inscrit dans la mouvance architecturale de l'Entre-deux-guerres oscillant entre Art déco et modernisme belge. Au-delà de la volumétrie simple, cubique, elle présente une implantation dynamique avec une travée en retrait ouvrant la mitoyenneté ainsi que des détails de composition et d'ornementation intéressants: jeux de saillies et de retraits pour les baies, mise en oeuvre de la brique et châssis et huisseries d'origine en sont les principaux. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0184-01)

Place E. Deneckere  
10 *presbytère*

Mouscron  
Section E  
672r

En retrait de l'église et intégré dans le programme de rénovation urbaine lancé en 1975, l'ancien presbytère érigé en 1873 est aujourd'hui reconverti en bureaux. Volume cubique à toiture à larges croupes, il distribue cinq travées sur deux niveaux avec caves hautes accessibles à l'arrière situé en contrebas. Sobre dans sa réalisation, il présente cependant une façade dont le traitement décoratif est éclectique. Sommée d'un fronton néo-traditionnel à gradins sur les trois travées centrales, la façade est structurée par de grandes arcades cintrées qui intègre les baies à la manière néo-classique, tandis que les allèges et tympanes en pierre blanche sont ornés de remplages d'esprit néo-gothique. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., Les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 272.



(Code de la fiche : 54007-INV-0100-01)

Rue Louis Desprets  
22 • *habitation*

Mouscron  
Section B  
993w/3

Dans une rue lotie au cours des années 1930, cette habitation mitoyenne et de production courante à l'époque présente une façade où tous les éléments sont préservés. Montée en briques sur trois niveaux sous bâtière et organisée en deux travées inégales, elle conserve les châssis, la porte d'entrée et la corniche d'origine. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0154-01)

Rue Louis Desprets  
24-26 (pairs) *habitation*

Mouscron  
Section B  
993r/4  
993v/3

Témoins de l'architecture de l'Entre-deux-guerres oscillant entre Modernisme et Art déco, ces deux maisons jumelles et mitoyennes ont été construites en 1937 sur les plans de l'architecte J. Werbrouck. Coiffées d'une même toiture à brisis de tuiles, interrompu par une lucarne, et soulignée d'une remarquable corniche sur corbeaux profilés en méplat, elles présentent des façades identiques mais inversées. Préservant la plupart des châssis et huisseries d'origine, principalement au n°24, elles se singularisent par la saillie du premier étage formant balcon et rappelant l'esprit Paquebot. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0153-01)

Rue du Dragon 42 *habitation*

Mouscron  
Section E  
814g/4

Dans un ensemble d'habitations mitoyennes bâties dans l'Entre-deux-guerres autour du parc communal, cette maison a été construite en 1935 sur les plans de l'architecte J. ou L. (?) Florence. Sa façade illustre les caractéristiques formelles de l'Ecole d'Amsterdam par la mise en oeuvre décorative et les reliefs de briques, ainsi que celles de l'Art déco dans le dessin géométrisé et anguleux des baies, des consoles et des balcons. La porte d'entrée métallique ressort de la même influence



et renforce l'intérêt de l'ensemble. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0163-01)

Rue du Dragon 38-40 (pairs) *habitation*

Mouscron  
Section E  
814m/2  
814n/2

Etablies en retrait de voirie, ces deux habitations jumelles construites dans les années 1930 présentent des caractéristiques propres à l'époque, oscillant entre Art déco et modernisme belge. Elevées sur trois niveaux avec garage en cave haute, introduites par un emmarchement architectural, elles sont structurées en deux travées asymétriques dont la principale est développée en oriel sous balcon. La mise en oeuvre des briques longues, le contraste des panneautages enduits, les auvents en béton et les menuiseries originales des portes d'entrée et de garages sont autant d'éléments confortant l'intérêt patrimonial de l'ensemble. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0173-01)



Rue de l'Enseignement 7-9-9bis (impairs) (Mont-à-Leux) *école*

Mouscron  
Section C  
705y/3

Le complexe scolaire communal du Mont-à-Leux a été initié sous le maïorat de Joseph Vandeveldt et a été construit en 1927-1929 selon les plans de l'architecte communal Jules Geldhof. Conforme au modèle-type répété au Tuquet et au Nouveau-Monde, il regroupe des corps de classes disposés en U autour d'une cour fermée à rue par un ancien centre médical et par les deux habitations directoriales. Celles-ci, placées aux angles et accompagnées de jardinets s'inscrivent dans un esprit régionaliste dans leur traitement de façades. Les classes sont abritées dans des volumes bas, coiffés de larges toitures à croupe et éclairés de grandes baies jumelées. Malgré les transformations et agrandissements opérés au fil du temps, l'ensemble conserve son homogénéité. T.V.D.N. Bibliographie Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 443-444.

(Code de la fiche : 54007-INV-0083-01)



Rue des Fabricants 12 *bâtiment industriel - magasin*

Mouscron  
Section E  
786h/14

Les anciens magasins généraux de la Coopérative La Fraternelle construits en 1932 ont été récemment rénovés en immeuble à appartements. Conçu en structure béton et parement de briques sous un toit plat, le bâtiment préserve son intégrité et les caractéristiques de l'architecture industrielle de l'Entre-deux-Guerres. Il superpose trois niveaux d'anciens plateaux, largement éclairés en façade à rue mais aveugles latéralement. La façade est rigoureusement structurée par des pilastres à ressauts de briques, enduits et couronnés d'un entablement à superstructures d'esprit Art déco. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 205.

(Code de la fiche : 54007-INV-0204-01)



Place de la Fraternité *château d'eau*

Mouscron  
Section D  
437w/2

Situé au centre de la Cité de la Fraternité, le château d'eau établi à la demande de la Ville de Mouscron a été érigé selon les plans de l'architecte Jules Geldhof qui en dessine les plans en 1933. Construit en béton en 1934-1935 par l'entreprise de Georges Declerk, il est constitué d'une cuve circulaire sur un fût ouvert formé de piliers à entretoises, selon le modèle-type de l'époque. Témoin du développement économique et social de la ville, il est également un véritable pôle visuel au coeur du Nouveau-Monde. T.V.D.N. Bibliographie Van Craenenbroeck W. (sous la dir.



de), Etude des châteaux d'eau en Belgique, bulletin d'information ANSEAU-NAVEWA, s.l., 1990. Braem E., Jules Geldhof, architecte de l'ancienne piscine de Mouscron, in THEMA&COLLECTA n°6, ICOMOS Wallonie-Bruxelles, Bruxelles, 2018, p. 130. Chenut N. et Deflorenne X., Quartier du Nouveau-Monde à Mouscron: enquête architecturale sur le logement ouvrier et liens éventuels avec le cimetière du Centre, in Le Fil du Temps n°9, Mouscron, 2005, p. 19-20.

(Code de la fiche : 54007-INV-0166-01)

Place de la  
Fraternité 1-34  
(pairs et impairs)  
(Nouveau-Monde)

• cité (*Cité de la Fraternité*)

Conçue par la Société Coopérative de Logements à Bon Marché de Mouscron dont Jules Geldhof est l'architecte et le gérant, les habitations pour vieux conjoints de la cité de la Fraternité ont été bâties en 1934. Basées sur le plan-type mis au point par l'architecte pour plusieurs cités de Mouscron, elles sont construites sur un seul niveau, en briques et béton sous toiture de tuiles. Cet ensemble réalisé par les entreprises Declerck est desservi par une voirie pavée qui cerne une place arborée donnant un aspect de cité-jardin. Les habitations dont la plupart conservent leur menuiserie d'origine sont identifiées par les décrochements de toitures et par les auvents protégeant les entrées. T.V.D.N. Bibliographie Braem E., Jules Geldhof, cet illustre inconnu ou l'histoire d'un fonctionnaire fonctionnel, in le Fil du Temps, n° 15-20, Société d'histoire de Mouscron et de la région, Mouscron, 2011-2016, p.57. Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 395. Chenut N. et Deflorenne X., Quartier du Nouveau-Monde à Mouscron: enquête architecturale sur le logement ouvrier et liens éventuels avec le cimetière du Centre, in Le Fil du Temps n°9, Mouscron, 2005, p. 10.



Mouscron

Section D

434a/3  
434b/3  
434c/3  
434d/3  
434e/3  
434w/2  
434x/2  
434y/2  
434z/2  
437a/2  
437a/3  
437b/2  
437b/3  
437c/2  
437d/2  
437e/2  
437f/2  
437g/2  
437k/2  
437l/2  
437m/2  
437n/2  
437p/2  
437r  
437s  
437t  
437v  
437w  
437x  
437x/2  
437y  
437y/2  
437z  
437z/2

(Code de la fiche : 54007-INV-0167-01)

Place de la Gare

• gare

Mouscron

Section B

1059/2e

Mise en service en 1842, la gare de Mouscron est composée de trois corps de bâtiments bas dont la rénovation récente a préservé les caractéristiques néo-classiques. Coiffés de toitures à croupes en zinc, ils sont enduits en façades et animés par un rythme serré d'arcades en plein-cintre ourlées et reliées de larges cordons de calcaire. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 142.



(Code de la fiche : 54007-INV-0175-01)

## Place de la Gare 21 • magasin (AU MAGASIN Français)

Mouscron  
Section B  
1027z/6

Le "magasin français", qui se signale d'emblée dans le quartier de la gare par son enseigne typée, a été commandité par le négociant Charles Hubaux-Storme et a été construit en 1910 selon les plans de l'architecte Anthime Parmentier. Malgré les remaniements apportés au rez-de-chaussée, la façade est particulièrement intéressante et s'inspire des conceptions de l'Art nouveau de l'architecte bruxellois Paul Hankar. Superposant les niveaux de manière dégressive et multipliant les baies au fur et à mesure des étages, la façade est traitée de manière géométrique et est ourlée d'un entablement de briques colorées sous la corniche saillante posée sur des consoles d'angles. L'intérêt patrimonial est renforcé de manière évidente par les panneaux de céramique portant les inscriptions et les motifs floraux à la graphie et à la ligne stylées. T.V.D.N. Bibliographie Vandenberghe R., trois architectes mouscronnois: Jean Edouard Théopile Hocepied, Anthime Honoré Joseph Parmentier, Gustave Camille Joseph Fache, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XXVIII, 1996, Mouscron, p.93-118. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 38.



(Code de la fiche : 54007-INV-0176-01)

Cité Gosseries 1-89 cité (Cité Gosseries)  
(pairs et impairs)  
(La Marlière)

Mouscron  
Section C

429a/2  
429a/5  
429a/6  
429b/2  
429b/4  
429b/5  
429b/6  
429c/2  
429c/4  
429c/5  
429c/6  
429d/2  
429d/4  
429d/5  
429d/6  
429e/2  
429e/4  
429e/5  
429e/6  
429f/2  
429f/4  
429f/5  
429f/6  
429g/2  
429g/4  
429g/5  
429g/6  
429g/7  
429h/2  
429h/4  
429h/5  
429h/6  
429h/7  
429k/4  
429k/5  
429k/6  
429k/7  
429l/2  
429l/4  
429l/6

Conçue par la Société Coopérative de Logements à Bon Marché de Mouscron dont Jules Geldhof est l'architecte et le gérant, les habitations pour vieux conjoints de la cité Gosseries ont été bâties en 1939. Basées sur le plan-type mis au point par l'architecte pour plusieurs cités de Mouscron, elles sont construites sur un seul niveau, en briques jaunes et béton sous toiture de tuiles. Cet ensemble possède une valeur urbanistique et son homogénéité est renforcée par le rythme apporté par les auvents, les cheminées et les lucarnes frontons scandant les toitures. T.V.D.N. Bibliographie Braem E., Jules Geldhof, cet illustre inconnu ou l'histoire d'un fonctionnaire fonctionnel, in le Fil du Temps, n° 15-20, Société d'histoire de Mouscron et de la région, Mouscron, 2011-2016, p.57. Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 395.



(Code de la fiche : 54007-INV-0193-01)

429l/7  
 429m/2  
 429m/4  
 429m/6  
 429m/7  
 429n/2  
 429n/4  
 429n/7  
 429p/2  
 429p/4  
 429p/7  
 429r  
 429r/2  
 429r/3  
 429r/4  
 429r/7  
 429s  
 429s/2  
 429s/3  
 429s/4  
 429s/7  
 429t  
 429t/2  
 429t/3  
 429t/4  
 429t/7  
 429v  
 429v/3  
 429v/4  
 429v/5  
 429v/7  
 429w  
 429w/2  
 429w/3  
 429w/4  
 429w/5  
 429x  
 429x/2  
 429x/3  
 429x/4  
 429x/5  
 429y  
 429y/3  
 429y/4  
 429y/5  
 429z  
 429z/3  
 429z/4  
 429z/5

## Grand-Place

- *église paroissiale (Eglise Saint-Barthélémy)*

Mouscron  
 Section E  
 731b

Etablie en bordure de la place et dominant celle-ci de sa haute tour élancée, l'église paroissiale Saint-Barthélémy est un édifice de style gothique et néo-gothique qui a connu de nombreuses étapes d'édification et de modification. Appartenant à la 1<sup>re</sup> moitié du 16<sup>e</sup> siècle, les trois nefs, le choeur et les chapelles ont été construits en calcaire de Tournai dans le style gothique. Les nefs latérales ont été partiellement refaites en briques à la fin du 17<sup>e</sup> siècle et en 1701. Quant à la tour de façade et à la 1<sup>re</sup> travée, elles ont été édifiées selon les plans de l'architecte Vuylsteke entre 1837 et 1839 dans le style néo-gothique. Dans la foulée, le choeur est prolongé et deux chapelles sont annexées au bras nord du transept sous la direction de l'architecte Bruyenne qui mène également l'uniformisation néo-gothique du sanctuaire en 1854. Une sacristie est construite au cours du 19<sup>e</sup> siècle en conservant des éléments anciens. Précédant la restauration complète de l'édifice par l'architecte J.M. Duponcheel en 1973,



diverses réfections ont lieu en 1949 et 1956. Aujourd'hui, l'église Saint-Barthélémy est un édifice complexe auquel l'ampleur et l'équilibre des différentes parties confèrent une réelle prestance. Montée sur un soubassement chanfreiné en calcaire, elle adopte la morphologie d'une église-halle avec ses trois vaisseaux sous bâtières indépendantes prolongés sans interruption jusqu'au chœur de même composition et éclairés par des fenêtres à remplages et arc brisé sous archivolte retournée. A l'intérieur, malgré la perte des enduits, l'homogénéité et l'ampleur de l'espace sont renforcées par les larges arcades brisées posant sur les colonnes en calcaire dont les chapiteaux à crochet s'identifient au modèle tournaisien. Les vaisseaux sont couverts de berceaux à panneaux plafonnés sur lattis, remplaçant probablement les lambris d'origine. L'ensemble du mobilier est de style néogothique et, avec les monuments funéraires des seigneurs de Mouscron, il confirme le grand intérêt patrimonial de l'édifice. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 29-34.

(Code de la fiche : 54007-INV-0028-02)

#### Grand-Place 1

- *hôtel de ville*

Mouscron  
Section E  
748b/2

Marquant la Grand-Place par son gabarit imposant tempéré par une silhouette élancée, l'hôtel de ville est le résultat d'un concours public initié en 1887 et emporté par l'architecte René Buyck, originaire de Bruges. Edifié en 1888-1889 par l'entreprise d'Emile Vandeghen, sa réalisation est guidée par le style néogothique appliqué de manière homogène et globale tant dans la volumétrie, le traitement des façades et le décor intérieur. Elevé en briques et calcaire sur caves hautes, il compte treize travées de baies en façade principale, distribuées sur deux niveaux coiffés d'une bâtière d'ardoises pentue et prise entre pignons à gradins. Les trois travées centrales sont traitées en frontispice, dont la prestance est renforcée par l'imposant pignon transversal formant fronton, par le perron à double-volée et par le balcon. Tous sont ponctués d'éléments décoratifs propres au style, au même titre que les baies à remplages et croisée de pierre, dessinées sous linteau au rez-de-chaussée et en arc brisé à l'étage, et munies de leurs châssis et vitrages anciens. L'ornementation devient foisonnante en toiture, animée par les lucarnes, les échauguettes, pinacles et gargouilles, les cheminées et les croix faitières. T.V.D.N. Bibliographie Bavay G. et Depauw C., Mouscron, l'hôtel de ville, in *Le patrimoine moderne et contemporain de Wallonie de 1792 à 1958*, Namur, 1999, p.166-170. Depauw C., *L'hôtel de ville de Mouscron*, in *Hôtels de ville et maisons communales en Hainaut du Moyen-Age à nos jours*, Monographies, Hanonnia, Mouscron, 1995, p. 169-174. Van Achter P., *Historique de l'exécution des travaux de l'hôtel de ville de Mouscron à l'occasion du centenaire 1888-1988*, in *Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région*, tome XI, fasc. 2, 1989, p. 105-108.



(Code de la fiche : 54007-INV-0029-02)

#### Grand-Place 10-11

- *café - habitation - magasin*

Mouscron  
Section E  
677w  
677x

Animant l'angle de la Petite Rue par les pignons à fermes et balcons débordants en bois, cet ensemble a été construit en 1912 sur les plans de l'architecte Gustave Fache à la demande de Charles Crommelinck. Comprenant dès l'origine deux commerces et habitations, il a été traité de manière homogène et s'inscrit dans la mouvance des villégiatures de l'époque. Jouant de sa position renforcée par l'angle coupé, il possède une dynamique liée à l'alternance des pleins et des vides, aux superstructures et à l'usage de matériaux colorés. La plupart des châssis sont d'origine. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), *Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017*, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 213. Collectif, Mouscron, *Regards et paroles*





d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 39-40. Vandenberghe R., trois architectes mouscronnois: Jean Edouard Théopile Hocepied, Anthime Honoré Joseph Parmentier, Gustave Camille Joseph Fache, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XXVIII, 1996, Mouscron, p.93-118. Deknudt V., Gustave Fache et l'habitat mouscronnois du début du siècle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XIX, 1997, Mouscron, p. 252.

(Code de la fiche : 54007-INV-0093-01)

#### Grand-Place

#### *monument aux morts*

Le monument aux morts a été soumis à concours en 1921 et a été réalisé en 1922 grâce à une souscription publique. Le projet retenu est celui de Firmin Ollivier qui signe son oeuvre réalisée en marbre. Le monument est constitué d'un socle en béton recouvert de marbre rouge de Finlande surmonté d'un groupe sculpté en marbre blanc. Un soldat posé en sentinelle et une famille éplorée sont présentés sous la protection d'une Victoire drapée et porteuse pour l'un, d'une couronne de lauriers et, pour l'autre d'une palme des martyrs. Une restauration menée en 1955 par la firme Boossaert-Vandenberghe a apporté plusieurs modifications et ajouts tels que les deux stèles consacrées à la Seconde Guerre mondiale. T.V.D.N. Bibliographie Dhuyvetter B., Mémoire de pierre, mémoire de guerre, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XII, Mouscron, 1990, p. 25-50.



(Code de la fiche : 54007-INV-0099-01)

#### Grand-Place 20

#### *café - habitation - restaurant (Café Moderne)*

Mouscron
Section B
869t/2
869y

Cet ensemble composé à l'origine d'un estaminet dénommé "Café Moderne" et d'un commerce de meubles a été érigé en 1909 pour Louis et Jean Pollet selon les plans de l'architecte Jean Hocepied. Rénové récemment et remanié au rez-de-chaussée, il préserve les étages dont le traitement s'inscrit dans la mouvance de l'Art nouveau. Eclairés sur deux niveaux, les étages sont animés par les arcs en briques colorées ourlant les baies jumelées ou groupées en triplet dont celles du 1er étage sont reliées par des poutrelles métalliques au linteau. Les tympanes et extrados d'arcs ainsi qu'une baie aveugle sont ornées de sgraffites, rénovés ou masqués par une peinture tardive. Outre le grand balcon barrant l'étage de l'ancien estaminet, la corniche profilée sur consoles ouvragées participe à l'identité stylistique de l'ensemble. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 42-43.



(Code de la fiche : 54007-INV-0102-01)

#### Grand-Place 29

#### *pharmacie*

Mouscron
Section C
49k

L'ancienne pharmacie Maes, du nom du commanditaire de cet immeuble construit au début du 20e siècle dont les initiales s'inscrivent dans le cartouche floral, présente une façade revêtue de briques émaillées. Barrée autrefois d'un balcon porté par des colonnes de style éclectique qui ont été remplacées après la rénovation du rez-de-chaussée, la façade est surtout animée au 2e étage grâce à la mise en oeuvre de carreaux et de briques colorées. Soulignant la bâtière ornée d'une frise faïtière, la corniche est posée sur des consoles profilées d'inspiration Art nouveau. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 44-45. Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 213.



(Code de la fiche : 54007-INV-0095-01)

Rue de la Grotte 62 • *grotte artificielle (Grotte Notre-Dame de Lourdes)*  
(à gauche)  
(Mont-à-Leux)

Mouscron
Section C
697k/5

La grotte artificielle dédiée à Notre-Dame de Lourdes fut érigée en 1881 à la demande de J.B. Bossut pour commémorer la guérison de son fils, comme le rappelle le cartouche inséré dans la maçonnerie de briques et ciment. De grandes dimensions, elle ménage plusieurs niches dans la paroi, dont une abrite une statue de la Vierge, ainsi qu'un oratoire fermé d'une grille dans la grotte proprement dite. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 158. Selosse Ch.-C., Les chapelles de Mouscron, histoires, légendes, folklore, Mouscron, 1962, p. 38-39.



(Code de la fiche : 54007-INV-0084-01)

Place de la Justice 23 • *école (Ecole industrielle)*

Mouscron
Section C
194m

Edifiée en 1911 grâce au legs offert en 1896 par Louis Desprets et selon les plans de l'architecte communal Oscar Tanghe, l'ancienne Ecole industrielle assure une réelle présence urbanistique par son gabarit et par la prestance de ses façades ainsi que par son implantation à l'angle de la rue den Reep et de la rue des Brasseurs. Le bâtiment de style éclectique a également abrité l'Arsenal des pompiers, la Justice de paix et l'académie de musique avant d'être occupé par l'Institut technique de l'Etat en 1955 ou plus récemment par l'Athénée Royal Thomas Edison et la Haute Ecole Condorcet. Caractérisé par les pavillons d'angle sous haute toiture à brisis qui monumentalisent ces corps d'entrée et par la richesse du décor en pierre calcaire, l'école distribue deux niveaux de baies d'esprit néo-traditionnel sous les bâtières soulignées d'une corniche ouvragée. Dans le prolongement des ailes développées le long des voiries, l'architecte Martial Remi, alors directeur de l'école, a fait les plans des deux extensions d'esprit moderniste pour abriter les cours pratiques de l'Ecole technique. Caractérisées par la dominante horizontale des niveaux de baies et par la toiture plate, ces deux ailes prévues en 1937 ont finalement été édifiées au cours de la 2e moitié du 20e siècle, en 1947-1948, après révision du dossier par Jules Geldhof. Tout en se démarquant du premier complexe scolaire, elles en poursuivent la force urbanistique par leur gabarit. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p.113-114. Braem E., Jules Geldhof, cet illustre inconnu ou l'histoire d'un fonctionnaire fonctionnel, in Le Fil du Temps, n° 15-20, Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 2011-2016, p. 62.



(Code de la fiche : 54007-INV-0156-01)

Place de la Justice 1 *maison de maître*

Mouscron
Section B
990c/3

Actuellement occupé par les bureaux de l'Athénée Thomas Edison, l'ancien château d'industrie construit à la demande de Georges Lamotte est situé à l'angle de la rue Desprets. Conçu dans l'esprit éclectique de la fin du 19e siècle, il présente un volume cubique coiffé d'une toiture à brisis d'où émerge une coupole à écailles d'ardoises placée à l'angle. Inspiré du néo-classicisme, le traitement des façades est structuré par les bandeaux, les pilastres et les encadrements de calcaire formant panneaux avec allèges et clés sculptées. La plupart des baies préservent leur châssis anciens. A l'arrière et le long de la rue Desprets, un bâtiment industriel à sheds construit en béton et briques jaunes dans la 1re moitié du 20e siècle est un exemple intéressant de cette typologie traité dans un esprit moderniste. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 168.



(Code de la fiche : 54007-INV-0155-01)

Rue Camille  
Lemonnier 3  
(Le Tuquet)

Mouscron  
Section F  
1003m/5

*école*

En réponse au développement démographique de la ville et à la création de nouveaux quartiers, l'architecte communal Jules Geldhof dessine les plans de l'école maternelle et primaire du Tuquet qui est construite en 1925-1926 par la Coopérative des Ouvriers du Bâtiment Réunis. Partiellement cerné d'un mur, l'ensemble initial compte le bâtiment des classes établi en T et les deux maisons de directeurs, l'un pour l'école des filles l'autre pour les garçons, bâtis aux angles de la parcelle. Aujourd'hui engoncés dans des extensions plus tardives, seuls le corps de classes et la maison directoriale située à l'angle de la rue E. Solvay subsistent et conservent leur intérêt patrimonial. Le premier est ponctué d'un clocheton au faîte de la toiture à larges croupes et le second préserve les châssis anciens. T.V.D.N. Bibliographie Braem E., Jules Geldhof, architecte de l'ancienne piscine de Mouscron, in THEMA&COLLECTA n°6, ICOMOS Wallonie-Bruxelles, Bruxelles, 2018, p. 130 et 132. Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 443.



(Code de la fiche : 54007-INV-0180-01)

Rue Léopold 36

Mouscron  
Section B  
821m/3

*maison de maître*

Cette maison de maître construite dans le dernier tiers du 19e siècle présente une volumétrie et une façade inscrites dans la tradition néo-classique. Présentant deux niveaux de six travées de baies sous une toiture à larges croupes, elle se caractérise par sa façade montée sur plaquis de calcaire, enduite avec effet de fausse pierre au rez-de-chaussée pris entre deux cordons de calcaire et terminée par un entablement panneauté sous la corniche moulurée. La travée d'entrée est traitée en frontispice et monumentalisée par les pilastres à refends et par le balcon ouvragé posé sur fortes consoles de pierre. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0200-01)

Rue Léopold 43

Mouscron  
Section B  
808e

• *habitation*

Cette intéressante habitation mitoyenne construite à la demande de la modiste Jeanne Lefebvre par l'architecte Auguste Dubois en 1908 présente une façade en briques dont le traitement décoratif s'inscrit dans l'esprit éclectique du début du 20e siècle. Sobre dans la composition, elle est rehaussée de jeux de briques blanches, de frises dentées et de motifs floraux en céramique marquant les niveaux et d'une corniche en bois saillante et soutenue par des consoles jumelées et ouvragées inspirées de l'Art nouveau ou des villégiatures. En toiture, le brisis ménage deux lucarnes de même esprit. T.V.D.N. Bibliographie Vandenberghe R., Un architecte roubaisien à Mouscron, Auguste Georges Nicolas Dubois, Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XVII, Mouscron, 1995.



(Code de la fiche : 54007-INV-0199-01)

Rue Léopold 49

Mouscron  
Section B  
807a/3

• *maison de maître*

Etablie en retrait de voirie dont elle est protégée par une grille ouvragée posée sur un muret cantonné de pilastres, cette ancienne maison de maître a été construite en 1895 selon les plans de l'architecte Jules Carette, à la demande du brasseur Emile Demets. L'ensemble constitue un exemple intéressant de l'architecture privée de style néo-gothique, tant dans la volumétrie que dans le vocabulaire décoratif mis en oeuvre en façade. Animé de pignons débordants à gradins et d'une lucarne élancée, le volume principal est monumentalisé par la



travée centrale terminée par une tourelle en bretèche, couronnée d'une frise faitière. Greffée d'ancres décoratives, la façade est montée en briques sur un soubassement biseauté en pierres de taille calcaires. Elle présente quatre travées de baies insérées dans des retraits de briques, formant une arcade munie de remplages de briques. Au centre de la façade, la porte est particulièrement soignée dans son encadrement de calcaire mouluré, à tore retombant sur des bases prismatiques et baie d'imposte à baies trilobées ornées de vitraux. En outre, elle préserve sa menuiserie d'origine ornée de motifs en serviettes pliées. Deux ailes basses de même esprit épaulent le volume principal de part et d'autre. T.V.D.N. Bibliographie Hossey J. & Declercq D., La maison Demets-Debrabandere, témoin du style néo-gothique, in Le Terroir, n°50, Mouscron, 1994/1, p. 10-17. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 48.

(Code de la fiche : 54007-INV-0201-01)

Rue de Liège 20-38 *habitation*  
(pairs)  
(Mont-à-Leux)

Mouscron
Section C
609a/4
609b/4
609c/4
609d/4
609e/4
609f/4
609g/4
609x/3
609y/3
609z/3

Représentatif des ensembles d'habitations qui constitue une des caractéristique urbanistique de Mouscron, cet alignement est particulièrement bien préservé. Appartenant au 1er tiers du 20e siècle, les habitations qui le composent sont regroupées par trois ou quatre sous une seule toiture à brisis, suivant ainsi la pente de la voirie. Le rythme induit par les cheminées, les brisis et les corniches se poursuit au niveau des façades qui serrent deux travées par logement. Les baies sont ourlées d'un jeu de briques blanchies à l'arc surbaissé et reliées par un bandeau identique au niveau des impostes. Si la plupart des fenêtres ont perdu leurs châssis d'origine, les portes sont conservées et s'inscrivent dans l'esprit Art déco. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0081-01)



Chaussée de Lille 190 (à droite) *église paroissiale (Eglise de la Conversion de Saint-Paul)*  
(Risquons-Tout)

Mouscron
Section G
694g

L'église paroissiale de la Conversion de Saint-Paul a été édifiée à l'initiative du curé Pierre Stock. De style néo-gothique, elle a été construite en deux étapes dont la première en 1868-1869 concerne le chœur et trois travées tandis que la seconde, de 1875-1876, s'attache aux deux travées suivantes et à la tour de façade. L'ensemble est cependant homogène dans son traitement et se caractérise par le rythme induit par les contreforts séparant les travées et par les hautes fenêtres en tiers-point à remplage trilobé et rosacé. L'intérieur, enduit et peint, est couvert de voûtes d'ogives dont les nervures et les supports sont rehaussés en couleur bleue et jaune. Le mobilier néo-gothique et une grotte artificielle dédiée à Notre-Dame de Lourdes contribuent à l'intérêt de l'ensemble. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 24-25.

(Code de la fiche : 54007-INV-0034-02)



Rue du Limbourg • *pont (Pont Blanc - Pont de Bornoville - Pont du Phénix)*

Enjambant les voies du chemin de fer, le Pont Blanc a été réalisé en béton en 1921 par les entreprises Monnoyer. Appelé également Pont de Bornoville ou Pont du Phénix, il est de type bow-string et il comporte deux travées dont les arcs contribuent à l'inscription paysagère de l'ensemble. Piles de culées, balustrades, escaliers et garde-corps sont particulièrement soignés dans leur mise en oeuvre et



dans le traitement de surface du béton. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 221.

(Code de la fiche : 54007-INV-0089-01)

Rue du  
Luxembourg 9-11  
(impairs)

Mouscron
Section B
926x
927g/2
927z/2

• *habitation*

Formant visuellement un ensemble, ces deux maisons de style néo-classique ont été construites dans la 2e moitié du 19e siècle. Le n° 9 est particulièrement bien préservé et présente une façade proche de son état initial. Montée sur un court soubassement à plaquis de calcaire, elle présente un enduit à effet de refends et crossettes au rez-de-chaussée et une travée d'entrée plus large, traitée en frontispice. L'encadrement des baies, qui conservent les châssis anciens, est soigné et est singularisé par par les linteaux à corniche ou à fronton pour la fenêtre au-dessus de l'entrée. Intégré au volume de la maison voisine, une large porte cochère préserve un remarquable portail en bois peint d'inspiration néogothique caractérisé par le motif en serviettes sur les panneaux, par le meauclair à congés et par les petites baies trilobées dessinées dans l'imposte. Le n°11, plus simple dans son traitement, est un ancien atelier de menuiserie appartenant autrefois à Emile Vandeghem qui s'inscrit plus dans l'esprit éclectique et qui a été rénové en façade. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 51.



(Code de la fiche : 54007-INV-0036-02)

Rue du  
Luxembourg 40

Mouscron
Section C
67r/7

• *habitation*

La maison Bonte-Bourgeois est une habitation mitoyenne construite en 1921 par l'architecte Gustave Fache. Elle est particulièrement intéressante dans sa composition et son traitement d'esprit Art nouveau géométrique. Structurée en deux travées inégales, elle est largement éclairée par les trois niveaux de fenêtres sous arc cintré qui accentuent l'effet de verticalité jusqu'à la grande lucarne-fronton qui interrompt le brisis de toiture. La modénature du balcon, des châssis originaux, des ancrs en coup de fouet et des superstructures cantonnant la lucarne rappellent clairement le vocabulaire de l'Art nouveau tardif et renforcent son intérêt. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 208. Collectif, Mouscron, Regards et Paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 52. Vandenberghe R., trois architectes mouscronnois: Jean Edouard Théopile Hocepied, Anthime Honoré Joseph Parmentier, Gustave Camille Joseph Fache, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XXVIII, 1996, Mouscron, p.93-118. Deknudt V., Gustave Fache et l'habitat mouscronnois du début du siècle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XIX, 1997, Mouscron, p. 237.



(Code de la fiche : 54007-INV-0126-01)

Rue du  
Luxembourg 22-24  
(pairs)

Mouscron
Section C
31t/2

*habitation*

Cet immeuble, construit en 1959 selon les plans de l'architecte Loys Vervenne, présente une intéressante façade en béton et briques enduites montée sur un haut soubassement parementé de pierre calcaire. Désaxée suivant la courbe de la voirie, cette façade très structurée et cadrée s'inscrit dans un modernisme classique propre au 2e tiers du 20e siècle. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0125-01)

Rue du  
Luxembourg 6

Mouscron  
Section C  
26c

*entrepôt*

En 1966, l'architecte Jean Duponcheel rénove un ancien entrepôt pour y implanter un immeuble à appartements. En témoignent la division en deux travées inégales, la porte cochère et les linteaux métalliques du rez-de-chaussée qui correspondent au bâtiment avant la transformation. L'ensemble actuel est représentatif d'un traitement de façade caractéristique des années 1960, avec l'usage des briques vernissées blanches, des briques de verre et des châssis en aluminium. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0124-01)



Rue du  
Luxembourg 15

Mouscron  
Section B  
926a/2

*habitation*

Habitation mitoyenne de la 2e moitié du 19e siècle, présentant un volume en double-corps sous toiture à brisis et une façade enduite d'esprit néo-classique. Celle-ci est montée sur un soubassement à plaquis de calcaire et parcourue de cordons marquant les niveaux et reliant les appuis de fenêtres. L'enduit est particulièrement soigné dans sa mise en oeuvre, à effet de refends et crossettes au rez-de-chaussée, tandis qu'à l'étage sur allèges panneautées, l'accent est mis sur l'encadrement mouluré à crossettes des fenêtres coiffées d'un entablement montant jusqu'à la corniche à triglyphes et mutules. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0123-01)



Rue du  
Luxembourg 7

Mouscron  
Section B  
927k/2

• *maison de maître*

Cette imposante maison de maître est représentative de l'architecture de style éclectique des années 1920, oscillant entre l'esprit néo-Louis XVI et le style Beaux-Arts. Structuré dans la tradition néo-classique en trois niveaux dégressifs, le volume coiffé d'une ample bâtière présente une façade à la fois rigoureuse et ornementée. Montée sur plaquis de calcaire, elle est rythmée verticalement par la mise en oeuvre de la pierre reconstituée encadrant les baies de manière continue sur la hauteur des six travées. A gauche, une travée plus large ménage une entrée cochère tandis que l'habitation proprement dite s'organise en double corps. Le maintien des menuiseries anciennes au rez-de-chaussée ainsi que le soin et la diversité décorative apportée par les guirlandes, festons, palmes et acanthes et autres rosaces ou feuilles parfois teintées d'Art déco constituent un des principaux intérêts de cette façade. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 49-50.

(Code de la fiche : 54007-INV-0121-01)



Rue de la Marlière  
2-4 (pairs)

Mouscron  
Section F  
8521

*immeuble de bureaux - magasin*

Cet immeuble à appartements et bureaux construit en 1939 à l'angle de la chaussée du Risquons-Tout, s'inscrit dans la mouvance architecturale de l'Entre-deux-guerres oscillant entre Art déco, style Paquebot et Modernisme. Bâti en béton, briques jaunes et calcaire sous toiture plate, il accentue l'horizontalité des niveaux par les baies aux fenêtres obliques et encadrement émaillé et par la saillie marquée des appuis et des linteaux. En contraste, la cage d'escalier latérale identifiée par les briques de verre et l'angle formant proue donnent un élan vertical à l'ensemble. Une niche fermée d'une grille abrite un Christ en croix réintégré dans la façade suite à la démolition de l'ancienne Chapelle du Christ. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0135-01)



Rue de Menin 250 *cimetière*  
(en face)

Mouscron  
Section D  
519n

De nombreux monuments funéraires bordant les allées anciennes du cimetière ouvert en 1890 illustrent la richesse historique et artistique du lieu et participent à sa grande homogénéité stylistique et matérielle. Généralement dressés en calcaire, les monuments, stèles, croix ou chapelles funéraires adoptent le style néo-classique, néo-gothique, éclectique ou Art déco. Parmi ceux-ci, et sans exclusive, les sépultures des familles Hollebecq, Schepens-Vincke, Six-Duquennoy, Pollet-Gulteau ainsi que le monument d'Henri Duchatel fondateur du cercle ouvrier, sont des réalisations particulièrement abouties. T.V.D.N. Bibliographie Chenut N. et Deflorenne X., Quartier du Nouveau-Monde à Mouscron: enquête architecturale sur le logement ouvrier et liens éventuels avec le cimetière du Centre, in Le Fil du Temps n°9, Mouscron, 2005, p. 31-36.



(Code de la fiche : 54007-INV-0078-01)

Rue de Menin 138 • *habitation*

Mouscron  
Section A  
608b/2

Construite à la demande de Mr et Mme De Scheemaeker-Holvoet sur des plans attribués à l'architecte Josef De Bruycker, cette étonnante maison de style moderniste marque le déroulé de la voirie par l'audace de sa volumétrie. Composée de différents volumes bruts à toits plats, dont l'articulation dynamique est accentuée par le porte-à-faux de l'étage, elle se rattache également à l'Art déco tardif dans la mise en scène de l'entrée. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 214.



(Code de la fiche : 54007-INV-0169-01)

Rue de Menin 66 (à gauche) *cabine électrique*

Mouscron  
Section A  
624y/3

Insérée dans le tissu mitoyen, cette cabine électrique du début du 20e siècle, construite en briques sous toiture plate, se distingue par le jeu décoratif en briques blanches animant la façade. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0170-01)

Rue du Midi 27 • *habitation*

Mouscron  
Section C  
267c/7

Implantée dans le coude de la voirie, cette habitation construite en 1934 selon les plans de l'architecte J. Werbrouck est un exemple particulièrement intéressant de l'architecture de l'Entre-deux-guerres, oscillant entre Art déco et modernisme hollandais. Présentant un volume cubique sous toiture à brisis, accompagné d'une aile basse avec garage en sous-sol dont l'accès est condamné aujourd'hui, elle se singularise par l'usage décoratif des jeux de briques d'angle, du cimorné surlignant les baies et par la modénature de ces dernières dans l'esprit Art déco. L'ensemble des châssis et menuiseries sont d'origine et les plus remarquables sont sans conteste la porte du garage et le triplet de vitrages avec vitraux aux motifs géométriques éclairant la cage d'escalier. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0195-01)

Rue du Midi 15 *hôpital (Clinique chirurgicale du Docteur P. Philippart)*

Mouscron  
Section C  
283l

Aujourd'hui occupée par l'Athénée Royal, l'ancienne "Clinique chirurgicale du Docteur Philippart" a été fondée en 1904 et construite en 1905 comme le signale le millésime inscrit en façade du bâtiment principal. L'ensemble se compose de



l'ancienne conciergerie sur laquelle figure l'enseigne en céramique et située à front de voirie, et d'un imposant bâtiment situé en retrait et en contrebas. Erigés en briques sous toitures de tuiles dans un style éclectique teinté d'Art nouveau, leurs façades sont animées de frises et panneaux de briques émaillées ainsi que de cartouches floraux en céramique. T.V.D.N. Bibliographie Debaes J., Démographie, médecine, épidémies et endémies à Mouscron, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XIX, 1997, Mouscron, p. 146-148.

(Code de la fiche : 54007-INV-0157-01)

Rue du Midi 21 *habitation*

Mouscron  
Section C  
267z/6

Construite en 1937, cette habitation est représentative de l'architecture de l'Entre-deux-Guerres. Elle est à la fois inspirée du Modernisme par sa volumétrie cubique à toiture plate et par l'horizontalité des baies et est teintée d'Art déco par la diversité des matériaux et leur usage décoratif. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0194-01)



Rue du Mont--  
-Leux 103  
(Mont-à-Leux) • *habitation*

Mouscron  
Section C  
711s

Entourée d'un jardin clos de grilles sur murets scandés de pilastres, cette habitation construite dans les années 1930 préserve toutes les caractéristiques des villégiatures de l'époque. Construite en briques sous toiture débordante animée de lucarnes et pignons, elle se singularise par son entrée en retrait protégée par un portique, soutenant un balcon à garde-corps en bois, ainsi que par l'oriel et la grande lucarne-pignon à décor de faux-colombage formant la travée de droite. La bichromie apportée par l'enduit blanc mis en oeuvre à l'étage et par les menuiseries d'origine, confirment également tout son intérêt patrimonial. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0144-01)



Place Floris  
Mulliez  
(Mont-à-Leux)

Mouscron  
Section C  
697m/4

*église paroissiale (Eglise Saint-Antoine de Padoue)*

L'église paroissiale Saint-Antoine de Padoue est un édifice de style néo-gothique construit en 1890-1891 par l'entreprise De Busschere-Vandenborre selon les plans de l'architecte Geenaert. Elle fait l'objet de réparations et de consolidations en 1934 par Hilaire Vandenberghe et Philéon Acke. Edifiée en briques et pierre calcaire, l'église se déploie sur un plan cruciforme composé d'une nef avec bas-côtés de six travées, d'un transept et d'un chœur à chevet à pans coupés greffé d'une chapelle et d'une sacristie. Rythmées par les contreforts à retraites séparant les travées de fenêtres jumelées, les façades sont ceinturées d'un soubassement chanfreiné et d'une triple frise dentée courant sous les corniches. Un clocher polygonal flanqué d'une tourelle d'escalier émerge à l'angle du transept. A l'intérieur, très homogène, la nef est couverte d'un berceau brisé lambrissé à entrants apparents et un ensemble de peintures murales illustrent la vie du saint patron. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 26-27.

(Code de la fiche : 54007-INV-0043-02)



Rue du Nouveau  
Monde 478  
(derrière)  
(Nouveau-Monde)  
[Le Castert] *cheminée industrielle (Filature du Castert)*

Mouscron

Cette ancienne cheminée ronde élevée en briques et cerclée d'anneaux métalliques témoigne de l'activité économique de la commune. Sa présence signale le site de la Filature du Castert construite en 1937. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0159-01)





Section D  
66w

Rue du Nouveau  
Monde  
(Nouveau Monde)

Mouscron  
Section D  
465r/2

- *église paroissiale (Eglise du Bon Pasteur)*

Véritable pôle du quartier du Nouveau-Monde signalé par sa haute tour-clocher, l'église paroissiale du Bon-Pasteur a été érigée en briques jaunes de Nieuport en 1939-1940 selon les plans de l'architecte Maurice Dujardin. Construite par les entreprises Declerck et Haerdouke, elle présente un plan ramassé autour d'une vaste nef incluant des collatéraux étroits, un transept et un chœur à chevet plat. Si la modénature des baies rappelle le style néo-gothique, la volumétrie et la mise en oeuvre décorative des briques s'inscrivent dans un modernisme sage, encore proche de l'Art déco comme l'illustre le clocher. Cette approche stylistique est répercutée à l'intérieur voûté en ogives mais où l'Art déco est résolument choisi pour le mobilier, les inscriptions et les objets liturgiques, le pavement et l'utilisation de matériaux et couleurs propres au style. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 23-24.



(Code de la fiche : 54007-INV-0038-02)

Rue de l'Oratoire  
13

Mouscron  
Section A  
472f

- *maison rurale*

Autrefois isolée en périphérie de la ville, cette habitation basse est un exemple, devenu rare, des anciennes maisons rurales de la commune. Implantée perpendiculairement à la voirie et entourée d'un jardin, elle présente un volume appartenant au 1er tiers du 19e siècle et groupe le logis et la dépendance sous la même bâtière dont les pentes aigües témoignent d'une couverture primitive en chaume. Blanchie sur soubassement noir en façades, elle est longée de trottoirs en briques sur chant et est éclairée par de petites fenêtres à linteau de bois et contrevents. En façade arrière, plus ouverte, les baies préservent d'intéressants châssis anciens. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0143-01)

Rue de la Paix 4-10  
(pairs)

Mouscron  
Section B  
771e/3  
771f/3  
771y/2  
771z/2

- habitation*

Ensemble de quatre habitations homogènes construites au cours d'une même campagne échelonnée de 1936 à 1938 et conçues dans un esprit rappelant l'Art déco ou l'Ecole d'Amsterdam. Etablies en retrait de voirie et ménageant des accès aux garages, elles sont accessibles par de larges escaliers jumelés. Leur volumétrie sobre est dynamisée par les travées latérales traitées en oriels de briques ainsi que par les entrées sous auvent. En façades, la mise en oeuvre des briques apporte les seules fantaisies de l'ensemble. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0141-01)

Rue de la Paix 2

Mouscron  
Section B  
771t/3

- *habitation*

Signée par l'architecte R. Wetzel, cette habitation illustre le style moderniste du 1er tiers du 20e siècle. Construite en 1938, en béton et brique, elle présente une volumétrie cubique, accentuée par le toit plat et par le jeu de plein et de vide structurant la façade enduite. Une double dynamique est apportée par la travée d'entrée dont l'accès très architecturé contraste avec les registres de fenêtres et par la superstructure formant un fronton inspiré du style Paquebot. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0140-01)

Avenue du Parc 65 • *habitation*

Mouscron Section C 455r/10
----------------------------------

Remarquablement bien préservée dans son état d'origine, cette habitation mitoyenne construite dans le 1er tiers du 20e siècle adopte l'esprit des petites villégiatures dans sa volumétrie et le style Art déco pour son traitement soigné en façade. Précédée d'un petit jardinet clos d'un muret de même esprit à rue, elle est typée par l'oriel avec balcon, la modénature géométrisante des baies qui conservent leur menuiserie ancienne et les vitraux dont la qualité et la rareté méritent toute l'attention. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0164-01)

Avenue du Parc 85 • *habitation*

Mouscron Section C 455v/7
---------------------------------

Etablie en retrait et en contrehaut de la voirie dont elle est séparée par un jardinet, cette habitation construite dans les années 1930 est préservée dans son état d'origine. Adoptant le style Art déco dans la modénature des baies et des châssis, ainsi que dans le motif floral du garde-corps du balcon, elle se teinte légèrement de l'esprit des villégiatures dans sa volumétrie. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0165-01)

Avenue du Parc *parc public*

Mouscron Section C 387p/3
---------------------------------

Initié par le bourgmestre Joseph Vandevelde, le parc communal a été aménagé à partir de 1928 sur l'ancienne décharge de la ville dénommée "Vallon del Val" ou "Bas-Fonds des Moulins", dont le terrain a été racheté en 1926. Le projet est confié à l'architecte Frans Seroen qui établit le plan du parc sur un principe paysager. Adaptant le dénivelé du terrain, il crée des allées de circulation entrecoupées de plans d'eau et de zones ouvertes enherbées, prévoit les plantations et la construction d'un kiosque à musique et orne le parc de l'une ou l'autre sculpture. L'inauguration a eu lieu en 1932, en présence du ministre Cocq. Outre son intérêt paysager, le parc communal a contribué au développement urbanistique et au lotissement des rues qui l'encadrent, formant ainsi un ensemble cohérent dès l'Entre-deux-guerres. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., Les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 119 et 245.



(Code de la fiche : 54007-INV-0172-01)

Avenue du Parc • *kiosque*

Mouscron Section C 387p/3
---------------------------------

Au centre du parc communal dont il est l'un des pôles d'attraction, le kiosque à musique s'installe au bord de l'étang et participe pleinement à la mise en scène paysagère du lieu. Elevé en 1937-1938 sous le maïorat de Joseph Vandevelde comme le rappelle la grille d'entrée placée pour son cinquantième anniversaire, ce kiosque est conçu dans le style Art déco, ce qui est rare pour cette typologie. Elevé en béton, calcaire et briques jaunes à joints creux, il se singularise par le traitement anguleux de la base, les colonnes jumelées à chapiteau d'esprit Paquebot, la frise ornée de motifs en méplat courant sous la corniche débordante et la toiture bombée en zinc. T.V.D.N. Bibliographie Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 435-436.



(Code de la fiche : 54007-INV-0145-01)

Rue de la  
Passerelle 3-5  
(impairs)

*habitation*

Mouscron
Section B
778d/7
778n/4

Ces deux habitations mitoyennes et jumelées appartiennent à la production courante de l'Entre-deux-Guerres et présentent des façades teintées d'Art déco. Comportant chacune deux travées, elles sont caractérisées par les modénatures des baies, les jeux de reliefs de briques, le contraste apporté par l'enduit et par les oriels sommés d'un balcon protégeant les lucarnes ouvertes dans le brisis de toiture. Hormis les fenêtres du 1er étage et la porte du n°3, toutes les baies préservent leurs châssis d'origine. A gauche du n°3, le garage s'inscrit dans le même esprit. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0196-01)

Rue des Perdrix 51 • *habitation*

Mouscron
Section A
224d/2

Maison personnelle et bureau de l'architecte Gilbert Devolder, cette villa construite en 1957-1959 s'inscrit dans la mouvance architecturale du modernisme post Expo'58. Conçue comme une oeuvre globale avec le jardin architectural qui l'accompagne, elle se compose de volumes cubiques à toitures plates dont l'un, placé en porte-à-faux, dynamise l'ensemble par sa forme trapézoïdale. Conçue selon un plan libre et bâtie en béton et briques blanchies avec panneautages de briques brunes et bois, elle préserve l'essentiel de ses menuiseries d'origine. Un cartouche décoratif aux couleurs bleu-rouge-jaune orne la façade. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 174.



(Code de la fiche : 54007-INV-0137-01)

Rue du Petit Pont  
120-120D

*usine (Manufacture française de tapis et couvertures)*

Mouscron
Section B
578c/2
578d/2
578e/2
578f/2
578l/2

Reconvertie en bureaux et services d'Archives de la Ville, l'ancienne Manufacture française de tapis et couvertures a été construite en 1925 à la demande de Mr Wattel par l'entrepreneur Georges Vandeghen et sur les plans de l'architecte Forest. De cette époque subsistent la cheminée industrielle millésimée, la conciergerie et une partie des anciens ateliers et bureaux, tous teintés d'éclectisme tardif dans le traitement des façades. L'extension des ateliers à sheds s'étire tout au long de la voirie dans les années suivantes. En 1928, l'architecte Jolly est sollicité pour bâtir un bâtiment industriel supplémentaire. Celui-ci s'implante en retrait de voirie et présente une volumétrie cubique, avec fausse toiture plate et structure en béton. Superposant les plateaux ouverts, il arbore l'enseigne et le millésime de 1929 au fronton d'inspiration Art déco surlignant la façade principale. T.V.D.N. Bibliographie Depauw C., le quartier de la gare, une étape dans l'industrialisation de Mouscron, in Le Fil du Temps n°6, publication de la Société d'Histoire de Mouscron et de sa région, Mouscron, 2002, p. 43-63. Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 178.



(Code de la fiche : 54007-INV-0092-01)

Petite-Rue 29-31 • *magasin*

Mouscron
Section E
776g
777g

A l'angle de la rue du Froidchamps qu'il anime par son traitement d'angle et par sa corniche ouvragée, cet immeuble de style Art nouveau a été conçu par l'architecte Gustave Fache en 1911. Il est composé à l'origine de deux maisons de commerce dont l'une, appartenant à J. Tanghe-Dujardin, s'ouvrait sur la petite Rue et possédait un atelier du côté de la rue de Froidchamps tandis que l'autre occupait l'angle et a été commandité par Augustin Legrand-Bergheman. Remanié au rez-de-chaussée en 1969, l'ensemble présente des étages élevés en briques



grises qui contrastent avec les structures blanches des bois blancs mises en oeuvre dans la tourelle et la corniche. La tourelle surmonte un oriel développé à l'angle et est coiffée d'une toiture polygonale à coyaux ponctuée d'un lanternon. Son encorbellement interrompt la corniche qui est l'élément fort de l'immeuble. Profilée en large cavet latté, elle est scandée de consoles ouvragées lancées dans le prolongement des travées, assurant un lien quasi organique avec la toiture par les éléments métalliques qui poursuivent cet élan jusqu'à la base des fenêtres mansardées. Soulignant la base de la corniche, un large bandeau de céramiques signées par les Ateliers Delgutte illustre le travail du lin, activité autrefois florissante dans la région. Ces scènes créées dans des teintes pastels illustrent la culture, les semailles et le rouissage du lin, le filage, le tissage et la fabrication de la toile. D'autres illustrent les saisons, au travers de motifs floraux et de figures féminines dont les couleurs oscillent du clair au foncé. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 214. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 63-64. Deknudt V., Gustave Fache et l'habitat mouscronnois du début du siècle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XIX, 1997, Mouscron, p. 251.

(Code de la fiche : 54007-INV-0039-02)

Rue du Phénix 57 *atelier - habitation*

Mouscron
Section B
1015v/2
1015w/2

maison et entrepot derrière

(Code de la fiche : 54007-INV-0189-01)



Rue du Phénix 79 • *usine (Tissages Vanoutryve et C°)*

Mouscron
Section B
1019p

Ce vaste complexe industriel des anciens Tissages Vanoutryve signalé par son impressionnante cheminée a été installé en 1880 par Félix Vanoutryve et a été développé dans les décennies suivantes jusqu'à couvrir l'entièreté de l'îlot compris entre les rues du Phénix, Decoene et de la Bouverie. Occupé en grande partie par les ateliers à ossature métallique et sheds, il comporte également plusieurs bâtiments de bureaux et d'ateliers desservis par des cours et passages pavés. Parmi ceux-ci, deux bâtiments construits à front de voirie méritent l'intérêt. Le premier, rue du Phénix, appartient à la fin du 19e siècle et présente une façade rythmée par des travées de baies à linteaux et châssis métalliques, séparées de pilastres de briques. Le second, situé à l'opposé, a été construit en béton dans le 1er tiers du 20e siècle et distribue trois niveaux de vastes plateaux ouverts et largement éclairés. Deux portails métalliques cantonnés de chasse-roues et toujours d'origine complètent cet ensemble. T.V.D.N. Bibliographie Depauw C., Le quartier de la gare, une étape dans l'industrialisation de Mouscron, in Le Fil du Temps n°6, Mouscron, 2002, p. 43-63.

(Code de la fiche : 54007-INV-0192-01)



Rue du Phénix 5 *habitation*

Mouscron
Section B
1012x/2

Cette habitation mitoyenne affiche le nom de son commanditaire, et sans doute entrepreneur, "Gentil Vandorpe - constructeur", sur un cartouche intégrant la boîte aux lettres. Construite dans le 1er tiers du 20e siècle, elle s'inscrit dans l'esprit Art déco par le traitement structuré et géométrique de la façade. Outre les huisseries et les vitraux originaux, l'auvent et l'oriel architecturé du premier étage en sont l'illustration. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0188-01)

Clos des Ramées  
17• *habitation (Le Rêve)*Mouscron  
Section A  
516v

Préservée dans son état d'origine, cette villa a été construite en 1965 à la demande de Mr et Mme Castelain selon les plans de l'architecte José Van den Bossche. Elle est entourée d'un jardin clos d'un muret bas qui participe à cette oeuvre totale dans sa conception. Inspirée de l'architecture post Expo'58, elle se compose de volumes cubiques et bas, couverts d'une toiture plate et dont la dynamique est apportée par la combinaison avec l'escalier à claire-voie, la terrasse en surplomb, la cheminée, l'auvent trapézoïdal et l'encadrement saillant de la fenêtre latérale. Outre le maintien des portes d'entrée et de garage ainsi que de l'un ou l'autre châssis métallique d'origine, elle est colorée aux couleurs propres à l'époque que sont le bleu, le jaune et le rouge, reprises dans les cartouches décoratifs insérés en façade. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 176.



(Code de la fiche : 54007-INV-0136-01)

Avenue Reine  
Astrid 83*habitation*Mouscron  
Section A  
518t

Récompensée par le prix d'architecture Van de Ven en 1964, cette habitation avec cabinet médical a été conçue en 1962 par l'architecte Arthur Degeyter pour le Docteur De Four. Particulièrement représentative de l'architecture moderne de la commune, elle s'articule autour d'un patio et présente des volumes développés en porte-à-faux en face à rue. La sobriété des élévations est soulignée par les grandes baies scandant les murs pleins et blanchis ainsi que par la rigueur des bandeaux d'assise et de la toiture plate. Adaptée au terrain, les parties privatives sont développées à l'arrière, accessibles par un escalier à claire-voie et ouvertes sur le jardin. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 177.



(Code de la fiche : 54007-INV-0096-01)

Rue de Rolleghem  
237 (en face)*chapelle (Chapelle Saint-Achaire)*Mouscron  
Section B  
690b

Protégée par deux tilleuls, la chapelle Saint-Achaire est un petit édifice remontant probablement à la 2e moitié du 18e siècle ou au siècle suivant. Autrefois enduit, il a été rénové et reapparementé sèchement à la fin du 20e siècle. Coiffé d'une bâtière de tuiles en S prise entre pignons débordants, il s'ouvre d'une porte à encadrement en anse de panier et est éclairé par deux petites fenêtres latérales. Son intérêt est principalement mémoriel comme l'illustrent les chiffons et rubans attachés à la porte qui témoignent de la tradition ancienne consistant à invoquer Saint-Achaire pour la guérison des fièvres. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.-C., Les chapelles de Mouscron, histoires, légendes, folklore, Mouscron, 1962, p. 12-14.



(Code de la fiche : 54007-INV-0040-02)

Avenue Royale 25-  
25A• *ferme (Ferme de la Basse-Cour - Cense de la Bergerie)*Mouscron  
Section A  
575s

A l'entrée de Mouscron, cet ensemble en quadrilatère est un des rares exemples de l'architecture rurale de la localité. Dénommée autrefois ferme de la Bergerie ou de la Basse-Cour en référence au château tout proche, elle articule ses composantes du 19e siècle autour d'une vaste cour partiellement pavée. Parmi celles-ci émergent le logis bas et l'imposante grange en triple large coiffée d'une



toiture dont l'inclinaison laisse deviner une ancienne couverture de chaume. En 1906, à la demande d'Auguste Six, l'architecte Gustave Fache réalise une extension du front bâti à l'entrée de la ferme qui comprend une habitation, un porche et des dépendances. Elle se teinte d'éclectisme dans la modénature des baies et dans l'usage de briques colorées, avec une touche d'Art nouveau hankarien dans la fenêtre circulaire éclairant le logis. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 225. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 67. Deknudt V., Gustave Fache et l'habitat mouscronnois du début du siècle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XIX, 1997, Mouscron, p. 257.

(Code de la fiche : 54007-INV-0097-01)

Avenue Royale 50  
(à droite) *porche*

Mouscron  
Section B  
813d/2

Implanté à l'entrée du site du Collège Saint-Henri, ce petit édicule construit en 1937 est un élément identitaire pour ce vaste complexe. De facture sobre, il s'inscrit dans le courant architectural de l'Entre-deux-Guerres, teinté d'Art déco et de Modernisme dans sa composition basée sur des formes géométriques simples, le toit plat et la mise en oeuvre des briques jaunes. Une sculpture en bas-relief figurant Saint Henri et la pierre dédicatoire de la fondation du Collège renforcent son intérêt patrimonial. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0203-01)



Rue Saint-Joseph  
15-21 (impairs) *habitation*

Mouscron  
Section C  
180d/5  
180g/4  
180l/4  
180w/3  
180x/3

Cet alignement de quatre maisons basses de la 2e moitié du 19e siècle illustre l'architecture ouvrière de la localité. Regroupées sous une même bâtière de tuiles, elles présentent des façades répétitives rythmées par l'alternance d'une porte pour deux fenêtres par logis. Sobres dans leur traitement, elles s'apparentent au style néo-classique par le niveau de baies en demi-lunes sous combles. La plupart préservent les contrevents et certaines, comme le n° 17 conservent les châssis d'origine à six jours. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0139-01)



Rue Saint-Pierre  
25 • *magasin*

Mouscron  
Section C  
67g/8

Préservée au-dessus d'un rez-de-chaussée commercial rénové, cette façade en briques émaillées du début du 20e siècle affiche une remarquable enseigne en carreaux de céramique. Rappelant l'ancien commerce de boucherie, ce panneau illustre les animaux de la ferme dans un cadre bucolique et selon la peinture réaliste de l'époque. Plus discrets, les motifs floraux intégrés dans l'extrados des arcs de fenêtres relèvent de l'Art nouveau. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0128-01)



Rue Saint-Pierre  
50-52 • *maison du peuple (CERCLE OUVRIER-WERKERS KRING - Cercle Saint-Joseph)*

Mouscron  
Section C  
177m/3

C'est en 1929 que les responsables du Cercle ouvrier Saint-Joseph décident de construire un nouveau bâtiment pour accueillir les activités du syndicat chrétien. Ils confient le projet à l'architecte Marcel Hocepied qui conçoit un imposant ensemble de style Art déco, construit en 1932. Celui-ci rassemblait les activités du cercle, le magasin coopératif "le Bien-Etre" et un café au rez-de-chaussée tandis que les bureaux occupaient l'étage. Dans la foulée de la construction, une



conciergerie a été annexée à gauche. Remanié au niveau des anciennes vitrines à la fin des années 1960, le bâtiment est également transformé à l'intérieur, conservant malgré tout le hall et la cage d'escalier d'origine. Depuis lors, plusieurs extensions se sont développées en englobant peu à peu le volume initial. Etabli en léger retrait de voirie, le bâtiment construit en béton, briques et calcaire sous toitures de tuiles, présente une façade monumentale dominée par la travée d'entrée traitée en frontispice et coiffée d'un lanternon. Largement ouvertes par de grandes baies dont certaines conservent les châssis et vitraux d'origine, les travées sont structurées par des pilastres et par les cordons d'entre-niveaux. Modénature anguleuse des châssis anciens, retraits des briques aux encadrements, frises sous corniche, profil du balcon d'apparat, motifs décoratifs en méplat et graphie de l'enseigne bilingue sont autant d'éléments propres au style Art déco. En façade arrière, engoncée dans des annexes tardives, émerge le pignon particulièrement typé par la même influence stylistique. Cantonné de pilastres, il est animé par la bichromie des briques et orné d'une niche sculptée intégrant une figuration de Saint-Joseph. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 209.

(Code de la fiche : 54007-INV-0127-01)

Rue Saint-Pierre  
16-18 (pairs)

• *habitation*

Mouscron
Section C
89k
89l

Ces deux habitations mitoyennes ont probablement été construites au même moment et illustrent le style éclectique en vogue à la fin du 19e siècle. Le n°16 est attribué à l'architecte Auguste Georges Nicolas Dubois et a été commandité par Aloïs den Reep en 1895. Similaires sans être semblables, elles présentent toutes les deux une façade soignée, montée en briques et calcaire dont les points forts sont le balcon, l'oriel et le pignon à gradins. Coiffées de toitures à brisis, soulignées d'une corniche ouvragée, elles préservent encore les lucarnes originales dont le profil évoque l'esprit des villégiatures. De même, et outre l'oriel en bois, seules les portes sont conservées et présentent un vitrail de style Art nouveau dans l'imposte. T.V.D.N. Bibliographie Vandenberghe R., Un architecte roubaisien à Mouscron: Auguste Georges Nicolas Dubois, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XVII, 1995, Mouscron, p. 183.



(Code de la fiche : 54007-INV-0206-01)

Avenue des  
Seigneurs de  
Mouscron 1

*château (Château des Comtes)*

Mouscron
Section A
572l

Fleuron du patrimoine mouscronnois, le château des Comtes est aujourd'hui l'objet d'une réhabilitation de longue durée et les bâtiments encore existants aujourd'hui sont le résultat d'une histoire débutant au milieu du 14e siècle. Un premier château habité au 13e siècle par Roger de Mouscron s'élevait au lieu-dit La Castellerie. Il fut remplacé avant 1359 par une fortification érigée sur le site actuel, relevant du fief des Ramées et devenu résidence ordinaire des seigneurs de Mouscron en 1430, lors de la réintégration du fief dans la seigneurie comtale. Dans la 1re moitié du 16e siècle, un corps de logis est joint au donjon et l'ensemble développé jusqu'au 2e quart du 17e siècle, probablement par Ferdinand de Liedekerke, est connu par une gravure dans le "Flandria Illustrata" de Sandérus. Cette gravure le représente comme un vaste complexe composé de dépendances en U et d'une résidence de même plan, cantonnée de deux tourelles d'angle. L'ensemble était cerné de douves qui séparaient également la ferme du logis comtal, reliés par un pont de pierre précédant un pont-levis. Progressivement abandonnés, les ailes du château et le donjon disparaissent au 17e siècle pour les unes, en 1801 pour l'autre. Le logis subsistant a été remanié entre 1740 et 1760, par Engelbert d'Ennetières qui le met au goût du jour en commanditant une façade de style classique tournaisien et un aménagement des espaces et du décor



intérieur conçu dans le style Louis XV. C'est au même moment, en 1775, que les douves séparant haute et basse-cour sont comblées. Plus récemment, une campagne de restauration et d'aménagement en cours depuis 1977-1979 est suspendue en ce qui concerne le logis qui a par ailleurs subi un incendie en 1995. Quant aux dépendances, elles ont été totalement remodelées pour y installer le centre Marcel Marlier. Aujourd'hui entouré des douves réaménagées, le site est accessible par un pont menant à un vaste espace distribuant les anciennes dépendances à gauche et le logis à droite. Celui-ci, encore partiellement entouré de courtines, arbore son imposante silhouette typique de l'architecture traditionnelle dont témoigne son volume haut et étroit à toiture à fortes pentes prise en pignons à épis débordants sur oreilles ainsi que sa tourelle d'escalier extérieure greffée à l'angle. Montée sur un petit soubassement en pierres de taille, la façade remontée au 18e siècle est limitée de chaînes d'angles et parcourue de bandeaux marquant les niveaux de baies de type tournaisien. A l'arrière, une courte aile basse est élevée sur un gros-oeuvre en moellons antérieur et se singularise par son pignon à gradins. Toute proche, une ancienne tourelle d'angle abritant un puits et coiffée en poivrière complète l'ensemble. T.V.D.N. Bibliographie L. CHANTRAINE, Mouscron, dans Le grand livre des châteaux de Belgique, t. II: Châteaux de plaisance. Manoirs, demeures classiques et résidences d'été, Bruxelles, 1977, p. 198. Brausch V., Six siècles d'occupations et de travaux au Château des Comtes, in mémoires de la Société d'histoire de Mouscron et de la région, Tome VII, fascicule 2, Mouscron, 1985, p. 27-114. Collectif, Chroniques de l'Archéologie, tomes 11, 12, 17 et 24, Service Public de Wallonie, 2003 à 2016.

(Code de la fiche : 54007-INV-0030-02)

Rue de la Station  
112

• *couvent*

Mouscron  
Section B  
963y

Etablie à Mouscron depuis 1887, la communauté des Pères Barnabites y construit un complexe qui rassemble une chapelle dédiée au Sacré-Coeur, un noviciat et une conciergerie dont la construction s'échelonne sur les quelques années suivantes. Un incendie survenu en 1901 touche essentiellement le noviciat et le couvent qui seront reconstruits en partie. Traités dans le style éclectique, la chapelle devenue église paroissiale en 1961 et la conciergerie présentent des façades d'esprit néo-roman particulièrement décoratives par les jeux de briques blanches et noires dans les arcs des baies et dans les frises. L'église, composée d'une nef flanquée de bas-côtés de cinq travées prolongés en déambulatoire autour du chœur en abside, préserve un intérieur remarquablement homogène. Enduit et peint, celui-ci est couvert de voûtes néo-gothiques, scandé d'arcs en plein-cintre posant sur des colonnes en calcaire aux chapiteaux feuillagés et conserve l'ensemble de son mobilier. Signalé par un clocher de base quadrangulaire, le bâtiment des anciens couvent et noviciat est protégé par un haut mur à rue. Il s'est implanté à l'arrière de l'église et est accessible par une drève de tilleuls. Reconverti en école et bureaux, il distribue huit travées de baies réparties sur quatre niveaux dont le dernier est pris dans le brisis de la toiture. Plus sobre dans le traitement de ses façades, il possède surtout une valeur d'accompagnement. Située à l'avant-plan, la chapelle du Père Schilling est accessible par l'intérieur de l'église. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0041-02)

Rue de la Station  
42

*maison de maître*

Mouscron  
Section B  
945x

Cette habitation du dernier tiers du 19e siècle s'inscrit dans le style éclectique d'esprit néo-classique. Structurée en deux niveaux sous bâtière et quatre travées en façade enduite, elle préserve les caractéristiques du style et a été rénovée avec le respect du décor et de l'aspect architectural de l'enduit, ainsi que de la modénature de la corniche sur consoles et des châssis. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0117-01)



Rue de la Station  
44-46(pairs)

*habitation*

Mouscron
Section B
945l/3
945p/2

A l'angle de la rue Charles Quint, cet immeuble regroupant deux habitations sous la même toiture à brisis a été édifié au début du 20e siècle dans un esprit éclectique tardif. Les façades montées sur soubassement à plaquis sont animées de frises et motifs en briques blanches et jaunes et se singularisent par l'usage de linteaux métalliques aux baies du rez-de-chaussée et par le balcon à garde-corps de style Art nouveau. A gauche, le mur de clôture s'inscrit dans le même esprit. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0116-01)

Rue de la Station  
62

• *maison de maître*

Mouscron
Section B
947p

Cette habitation mitoyenne est un exemple intéressant et bien préservé du style éclectique du début du 20e siècle. Construite en briques et calcaire sous toiture à brisis, elle présente deux niveaux et quatre travées de baies inégales, celle de droite étant plus large et monumentalisée par la haute lucarne et la porte-fenêtre à balcon ouvragé. Cette organisation spatiale et les éléments décoratifs présents en façade - corniche sur consoles, motifs floraux en céramique et lucarnes -sont inspirés des modèles de l'Art nouveau. Avec les vitraux ornant les fenêtres qui conservent les châssis anciens et la porte d'origine particulièrement ouvragée, ils contribuent à l'intérêt patrimonial de l'ensemble. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0115-01)

Rue de la Station  
80

• *maison de maître*

Mouscron
Section B
951g/3

Cette maison de maître d'esprit néo-classique de la fin du 19e siècle est structurée en double-corps distribuant cinq travées de baies et deux niveaux sous la bâtière de tuiles. Enduite et peinte, la façade est montée sur un soubassement en calcaire surligné d'un cordon intégrant les appuis. Le décor classique de l'entablement est traité dans le style Art déco et relève probablement de la campagne menée en 1910 à la demande de Paul Philippart par l'architecte Auguste Georges Nicolas Dubois qui conçoit à ce moment l'annexe bâtie à droite. Celle-ci est dessinée selon les mêmes sources d'inspiration, classique pour les modénatures et éléments tels que colonnes toscanes et balustrade, et Art déco dans l'expression en méplat. T.V.D.N. Bibliographie Vandenberghe R., Un architecte roubaisien à Mouscron: Auguste Georges Nicolas Dubois, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XVII, 1995, Mouscron, p. 189.



(Code de la fiche : 54007-INV-0114-01)

Rue de la Station  
88

• *bureau - habitation (Antverpia)*

Mouscron
Section B
957t/2

Cette habitation de style éclectique a été construite vers 1900 pour abriter les bureaux de la compagnie d'assurances anversoise "ANTVERPIA" dont le nom est inscrit en façade. Bâtie sur une parcelle étroite, elle accentue sa verticalité par l'élancement de l'imposante lucarne fronton garnie de superstructures décoratives et par l'étirement formel des baies du rez-de-chaussée qui se développent depuis le niveau des caves hautes. Malheureusement peinte de manière uniforme, la façade montée en pierre calcaire et briques présente également un décor d'esprit néo-baroque illustré par les pierres à bossage, les balustres, les consoles et les bandeaux à panneaux rappelant les cuirs, ainsi que par la porte toujours d'origine. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 73



(Code de la fiche : 54007-INV-0113-01)

Rue de la Station  
102

Mouscron  
Section B  
961k/9

*habitation*

Immeuble mitoyen intéressant pour la dynamique apportée par la façade, suite à sa reconstruction menée en 1963 par l'architecte J. Destrebecq. Parementée de pierre ornementale, elle se singularise par le porte-à-faux oblique des étages couverts de petits carreaux de mosaïque colorée et éclairés de baies dont la dominante horizontale est marquée par un décrochement aux appuis. Au rez-de-chaussée, l'entrée discrète placée en retrait donne la priorité à l'accès carrossable. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0112-01)



Rue de la Station  
108

Mouscron  
Section B  
961w/9

• *habitation*

Signée par l'architecte Gustave Fache, secondé pour ce projet par son fils Lucien, cette façade dressée en 1930 devant un immeuble mitoyen existant, est un exemple intéressant des courants architecturaux guidant la période de l'Entre-deux-guerres. Montée avec des matériaux traditionnels, grès, calcaire et briques, elle se singularise par leur mise en oeuvre et par le contraste avec le béton présent aux appuis et sous corniche. Jouant avec les briques sur chant, les reliefs géométriques ou les retraits successifs dont les modénatures sont inspirés de l'Ecole d'Amsterdam, les architectes ont intégré des motifs Art déco dans la baie angulaire, dans le motif décoratif de l'entablement et dans le vitrail d'imposte et la remarquable porte d'entrée en acier. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 223.

(Code de la fiche : 54007-INV-0111-01)



Rue de la Station  
112 (à gauche)

Mouscron  
Section B  
963y

• *chapelle (Chapelle du Père Schilling)*

Érigée en 1962 à la mémoire du père Barnabite Karl Schilling arrivé à Mouscron en 1887, cette chapelle a été conçue par l'architecte Maxime Masset dans un esprit de grande sobriété. Pensée comme lieu mémoriel et spirituel indépendant, la chapelle érigée en béton sous toiture plate est cependant reliée à l'église par une première salle à éclairage zénithal invitant au recueillement. Un couloir de cheminement traverse une salle de prière avant d'ouvrir sur la reconstitution de la cellule du père et sur la chapelle abritant sa tombe. Formulée dans un esprit moderniste, la chapelle est présentée comme un volume créé par des plans de béton enduit reliés visuellement par un bandeau de vitraux colorés serties dans le béton brut. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p.223.

(Code de la fiche : 54007-INV-0110-01)



Rue de la Station  
59

Mouscron  
Section B  
801s/4

• *maison de maître*

Maison de maître de style Beaux-Arts, signée par l'architecte Gustave Fache qui en dresse les plans en 1921 pour Léonce Busschaert. De gabarit imposant, elle présente une façade rigoureuse mais soignée dans la mise en oeuvre et la taille de la pierre bleue d'Ecaussines et du calcaire blond français. De nombreux détails sculptés, tels que les guirlandes, feuilles d'acanthé et autres cuirs dénotent une même qualité. Malgré la perte des châssis anciens, elle préserve la porte d'origine et reste un exemple intéressant de ce style. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Regards et paroles d'Architectures, l'habitat mouscronnois 1750-1950, Mouscron, 1998, p. 70-71. Deknudt V., Gustave Fache et l'habitat mouscronnois du début du



siècle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XIX, 1997, Mouscron, p. 235.

(Code de la fiche : 54007-INV-0108-01)

Rue de la Station  
29

• *habitation*

Mouscron  
Section B  
903e/2

Cette maison de maître néo-classique, construite dans le 3e tiers du 19e siècle est accompagnée d'une entrée latérale du début du siècle suivant. Etageant deux niveaux sous bâtière et structurée en double-corps, l'habitation présente cinq travées de baies en façade dont l'enduit est particulièrement soigné. A droite, le portail mérite l'attention: signé par l'architecte Fache et par l'entrepreneur Vercruysse, il est constitué de piliers enduits et peints à la modénature teintée d'Art nouveau géométrique et aux motifs en méplat propres à l'Art déco. Prolongés de murs en briques partiellement enduits et montés sur base calcaire munis de gardes-corps, ces piliers cantonnent une grille remarquable inspirée des mêmes courants stylistiques. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0107-01)

Rue de la Station 9

*immeuble à appartements - magasin*

Mouscron  
Section B  
898b/2

Immeuble de commerce mitoyen dont les étages sont préservés au-dessus du rez-de-chaussée transformé récemment. Construit dans l'Entre-deux-guerres par l'architecte Gustave Fache, il s'inscrit dans les courants architecturaux propres à l'époque, mêlant les influences moderniste et Art déco. Horizontalité des baies, toiture plate se rattachent au premier, tandis que les jeux de briques en relief, les carreaux de céramique colorée, les rambardes et la superstructure décorative rappellent le second teinté de l'esprit Paquebot. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0106-01)

Rue du Télégraphe  
3

• *immeuble à appartements*

Mouscron  
Section B  
1027y/7

Cet immeuble à appartements est l'un des premiers de ce type construit à Mouscron. Elevé en béton et briques selon les plans de l'architecte Gustave Fache, il présente une structure simple tout en offrant une réelle dynamique en façade. Traitée en trois travées égales, celle-ci est animée tant par les oriels latéraux que par la mise en oeuvre des matériaux: jeux de briques orangées sur champs, encadrement des baies et des allèges recouverts de cimorné et entrée surlignée d'un plan de céramiques noires sont autant de références à l'époque de l'Entre-deux-guerres. Au rez-de-chaussée, trois entrées sont protégées de grilles d'origine de style Art déco. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 222.



(Code de la fiche : 54007-INV-0191-01)

Rue du Télégraphe  
54

*atelier - habitation (Matériaux de construction Baeyens et Detournay)*

Mouscron  
Section B  
1028s/3

En 1923, l'entreprise de matériaux de construction Baeyens-Detournay fait bâtir cette habitation par l'architecte M. Remi et profite de l'angle coupé pour y faire insérer un panneau publicitaire en carreaux de céramique. Cette enseigne illustre l'art de bâtir et est surmonté dans le tympan de l'arc d'une allégorie sur le même thème. Latéralement, un second panneau est illustré par deux putti avec des paons sous un médaillon de bronze à l'antique. L'esprit stylistique qui guide la réalisation des enseignes, tout comme de celle des fleurs en céramique émaillée prises entre les corbeaux de corniche, est mêlé d'éclectisme et d'Art nouveau. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures.



L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 79-80. Depauw C., Le quartier de la gare, une étape dans l'industrialisation de Mouscron, in *Le Fil du temps* n° 6, p. 43-63.

(Code de la fiche : 54007-INV-0190-01)

Rue de Tourcoing  
19

*salle des fêtes (La Fraternelle)*

Mouscron  
Section E  
790m/2

Fondée en 1895, la Société coopérative ouvrière de Mouscron a occupé l'angle de la rue de Tourcoing et de la rue du Val avec un important complexe dévolu à sa maison du peuple, surnommée "La Fraternelle", et à son Palais des Fêtes. De ce vaste ensemble érigé à partir de 1897 et en grande partie démoli au début des années 1970, subsiste l'ancienne salle de bal construite en 1922-1923 par l'architecte Martial Remi. Aujourd'hui isolé au fond de la place, le bâtiment qui l'abrite s'inscrit dans la tradition régionaliste teintée d'éclectisme. Bâti en béton, briques et calcaire, il est couvert d'une toiture brisée à pignon débordant à droite. La façade, parcourue d'un balcon à garde-corps ouvragé, est structurée par les bandeaux cimentés et rythmée par les pilastres séparant les travées. Au centre, un avant-corps d'inspiration néo-classique monumentalise l'entrée. A l'intérieur, seul l'escalier menant à l'étage et la salle de bal sont préservés. Les murs sont recouverts de panneaux de carrelage dont les scènes sont séparées par des pilastres et prises entre soubassement et corniche. Elles représentent des thèmes liés au mouvement ouvrier et sont directement inspirées des tableaux exposés lors de l'inauguration du Vooruit de Gand. L'exécution des panneaux a été assurée par la firme Helman et la pose faite par les frères Vandecasteele. Outre les panneaux décoratifs ornés de thèmes floraux et de figures de Muses, les principaux sujets illustrés sont inspirés de la vie des ouvriers, de leurs aspirations et loisirs ainsi que de la vie aux champs. Stylistiquement, les panneaux oscillent entre Art nouveau et néo-classicisme et sont empreints de réalisme. Au-dessus de l'entrée, une loggia avec balcon en fer forgé accueillait l'orchestre. T.V.D.N. Bibliographie Van De Voorde V., Mouscron, la maison picarde, in *Le patrimoine moderne et contemporain de Wallonie de 1792 à 1958*, Namur, 1999, p. 171-174. Van De Voorde V. et Sonnevillie M., "La Fraternelle" et les faïences de la Maison Picarde, in *Terroir*, bulletin du Musée du Folklore, n°55, Mouscron, 1955/2.



(Code de la fiche : 54007-INV-0162-01)

Rue de Tourcoing  
44

• *café (Café Club du Centre)*

Mouscron  
Section E  
768v

Cet immeuble mitoyen a été réaménagé en façade dans le 1er tiers du 20e siècle et préserve une intéressante vitrine d'esprit Art déco à l'enseigne du "CAFE CLUB DU CENTRE". Parementé de carreaux de céramique noirs et d'un enduit en cimorné formant cadre, le rez-de-chaussée est éclairé de deux fenêtres à dominante horizontale qui conservent les châssis anciens. Ceux-ci sont garnis de vitrages martelés aux impostes qui intègrent l'enseigne des "BIERES DEMETS LAUWE" réalisée en marbrite selon une graphie particulièrement soignée. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0129-01)

Rue de Tournai 16

• *entrepôt - habitation - magasin (VERRERIES-PORCELAINES-FAIENCES / H. SELOSSE-BERMYN)*

Mouscron  
Section C  
5d

En 1892, l'architecte Auguste Georges Nicolas Dubois conçoit cet immeuble d'habitation et de commerce pour Mr et Mme Selosse-Bermyn qui y installent leur magasin et entrepôt de gros et détail de "Verreries-Porcelaines-Faïences". Construit dès l'origine pour abriter le commerce et le logement qui s'imbriquent selon les niveaux, l'immeuble a conservé toute son authenticité. La façade étage trois niveaux de baies de hauteur dégressive, séparés par les enseignes en



carreaux de céramique, et s'inscrit dans le style éclectique. Soulignée d'une corniche ouvragée, la toiture en pavillon et à brisis est plantée d'une lucarne axiale. T.V.D.N. Bibliographie Vandenberghe R., Un architecte roubaisien à Mouscron: Auguste Georges Nicolas Dubois, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, tome XVII, 1995, Mouscron, p. 183. Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 82-83.

(Code de la fiche : 54007-INV-0120-01)

Rue de Tournai 32 *habitation - magasin*

Mouscron  
Section C  
11k

Malgré la transformation récente du rez-de-chaussée, cet immeuble de commerce préserve un étage de style éclectique du 1er quart du 20e siècle. Repeint en façade, l'étage en briques présente des baies en plein-cintre ourlées d'archivoltes de calcaire et regroupées dans des arcatures aveugles dont les clés soulignent des lucarnes à bâti de bois mouluré. Le brisis de la toiture est également éclairé par un oculus en forme de goutte. T.V.D.N.

(Code de la fiche : 54007-INV-0119-01)



Rue de Tournai 40 • *habitation - pharmacie (Pharmacie Centrale)*

Mouscron  
Section C  
21c

Commanditée par Eugène Fonder pour y installer la "Pharmacie Centrale", cet immeuble construit en 1910 est signé par l'architecte Jean Hoceped. Emergeant dans le déroulé de la voirie par son gabarit haut et étroit, coiffé d'une toiture à brisis d'ardoises asymétrique, il étonne également par la dynamique de sa façade. Articulée selon deux travées inégales, elle joue avec un parement de briques vernissées jaunes et bleues mêlées de pierre calcaire ainsi qu'avec un élan vertical donné par l'oriel en bois développé aux étages jusqu'à la grande lucarne passante. Modénature des châssis et des consoles et de la corniche, sculpture des pierres d'encadrement, grille du soupirail et lucarne carrée sont autant d'éléments soignés qui illustrent le courant stylistique de l'Art nouveau. T.V.D.N. Bibliographie Collectif, Mouscron, Regards et paroles d'architectures. L'habitat mouscronnois, Mouscron, 1998, p. 84. Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine 1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 212.

(Code de la fiche : 54007-INV-0118-01)



Rue de Tournai 17 *école (Collège épiscopal)*

Mouscron  
Section B  
885g/2

Construit sur le site de l'ancien pensionnat Saint-Joseph fondé en 1831 et démoli au début du 20e siècle, l'ancien Collège épiscopal est un ensemble de style néo-gothique rénové récemment mais qui préserve le bâtiment situé à front de voirie. Il présente une façade principale montée sur un soubassement saillant en moellons et élevée en briques jaunes et calcaire. Proche des modèles flamands, la façade est teintée d'esprit néo-traditionnel dans la modénature des baies et elle est animée et structurée par des arcades à remplages de briques cernant les baies sur deux niveaux. Au centre, la travée d'entrée plus large est monumentalisée par un portail en calcaire mouluré sous archivolte à crochets donnant accès à l'ancien vestibule carrossable. Celui-ci préserve son organisation d'origine, les encadrements de portes à colonettes sur base prismatique ainsi qu'un remarquable plafond à structure métallique et voutains de briques vernissées. La façade latérale plus simple et un fragment de mur de clôture conservé à droite s'inscrivent dans le même esprit. T.V.D.N. Bibliographie Selosse Ch.- C., Les rues de Mouscron, origine et signification, Mouscron, 1978, p. 320-321. Selosse Ch.- C., Mouscron en cartes postales anciennes, Zatzbommel, 1973, p. 17.



(Code de la fiche : 54007-INV-0105-01)

Rue de Tournai 3 • *habitation - magasin (P.BAEYENS. Ameublement)*

Mouscron
Section B
877k

Cet immeuble de commerce d'esprit moderniste et signé par l'architecte Fache est un exemple particulièrement intéressant de l'architecture de l'Entre-deux-guerres par la préservation des éléments essentiels dans cette typologie. Elevé en briques et béton sous toiture plate, il présente une façade dont les deux premiers niveaux sont largement vitrés d'origine et inscrits dans un cadre reprenant l'enseigne "P. BAEYENS ameublement" selon une graphie typée. Le rez-de-chaussée conserve exceptionnellement la vitrine conçue avec un angle coupé et un châssis métallique. Le dernier étage est animé par des baies quadrangulaires au rythme serré, munies de châssis et vitrages anciens. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0104-01)

Place du Tuquet 14 *presbytère*  
(le Tuquet)

Mouscron
Section F
1111n

Probablement construit dans la foulée de l'église édifée au début du 20e siècle, le presbytère est construit principalement en briques dans le style néo-traditionnel. Coiffé d'une bâtière de tuiles interrompue par deux pignons transversaux à gradins et plantée de deux lucarnes à pignons de bois trilobé et hampe en fer forgé, il présente une façade de cinq travées de baies. Ces dernières, présentées seules ou en triplet sont surmontées d'un jeu d'arcatures de briques en tiers-point qui, avec les ancrages décoratifs, sont typiques du style. T.V.D.N.



(Code de la fiche : 54007-INV-0179-01)

Place du Tuquet *église paroissiale (Eglise de la Sainte-Famille)*  
(Le Tuquet)

Mouscron
Section F
1111p

L'église paroissiale de la Sainte-Famille est un vaste édifice de style néo-gothique construit en 1903-1904 sur l'impulsion du curé Benoît Vandromme. Erigé principalement en briques selon les plans de l'architecte Jules Carette, il comporte une tour occidentale imposante terminée par un clocher polygonal, suivie d'une nef de six travées flanquée de bas-côtés, d'un transept saillant et d'un chœur flanqué de chapelles. Les façades, très sobres, sont animées par le jeu d'arcatures en briques cernant les fenêtres à arc brisé présentées en triplet. L'intérieur, très homogène et traité dans le même style, est enduit et peint et voûté d'un intéressant berceau lambrissé à sept entrants et poinçons sur la nef, tandis que les collatéraux sont couverts de berceaux rampants. Le rythme induit par les entrants se répercute dans les colonnes portant les arcs brisés de la nef, dressées en calcaire et ornées de chapiteaux à crochets qui rappellent l'architecture gothique scaldienne. La préservation du mobilier néo-gothique renforce l'homogénéité de l'ensemble. T.V.D.N. Bibliographie Coekelsberghs D., Lequeux J.-M., Paquay N., Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, Province de Hainaut, Canton de Mouscron, Bruxelles, 1984, p. 27-29.



(Code de la fiche : 54007-INV-0042-02)

Rue du Val 1-3 *maison du peuple (SYNDICATS LA FRATERNELLE)*

Mouscron
Section E
787s/3

Etabli en retour d'équerre de l'ancienne salle de bal du Palais des Fêtes, les bureaux des "SYNDICATS LA FRATERNELLE" comme le renseigne l'enseigne en façade, ont été construits en 1932 selon les plans de l'architecte Martial Remi. De volumétrie sobre et cubique, le bâtiment à toiture plate est intéressant pour la structuration de façade sévère mais tempérée par quelques éléments décoratifs tels que les frises et balconnets. T.V.D.N. Bibliographie Lheureux C. et Wittevrongel B. (sous la dir. de), Guide d'architecture moderne et contemporaine



1899-2017, Tournai et Wallonie picarde, Liège, 2017, p. 205.

(Code de la fiche : 54007-INV-0130-01)

Rue Roland  
Vanoverschelde  
121-123 (impairs)  
(Nouveau-Monde)

Mouscron  
Section D  
3921

*école*

Le complexe scolaire du Nouveau-Monde a été initié sous le maïorat de Joseph Vandeveldel et a été construit en 1930-1932 selon les plans de l'architecte communal Jules Geldhof. Conforme au modèle-type répété au Tuquet et au Mont-Leux, il regroupe des corps de classes disposés en U autour d'une cour fermée à rue par un ancien centre médical et par les deux habitations directoriales. Celles-ci, placées aux angles et accompagnées de jardinets s'inscrivent dans un esprit régionaliste dans leur traitement de façades. Les classes sont abritées dans des volumes bas, coiffés de larges toitures à croupe et éclairés de grandes baies jumelées. Malgré les transformations et agrandissements opérés au fil du temps, l'ensemble conserve son homogénéité. T.V.D.N. Bibliographie Chenut N. et Deflorenne X., Quartier du Nouveau-Monde à Mouscron: enquête architecturale sur le logement ouvrier et liens éventuels avec le cimetière du Centre, in Le Fil du Temps n°9, Mouscron, 2005, p. 11-18.



(Code de la fiche : 54007-INV-0168-01)

Cité Emile Vinckt  
1-45 (pairs et  
impairs)  
(Mont-à-Leux)

Mouscron  
Section C

689a  
689a/2  
689b  
689b/2  
689c  
689c/2  
689d  
689d/2  
689e  
689e/2  
689f  
689f/2  
689g  
689g/2  
689h  
689h/2  
689k  
689l  
689m  
689n  
689r  
689s  
689t  
689v  
689w  
689x  
689y  
689z  
690b  
690c  
690d  
690e  
690f  
690g  
690h  
690n  
690p

• *cité (Cité Emile Vinckt)*

Conçue par la Société Coopérative de Logements à Bon Marché de Mouscron dont Jules Geldhof est l'architecte et le gérant, les habitations pour vieux conjoints de la cité Emile Vinckt ont été bâties en 1935. Basées sur le plan-type mis au point par l'architecte pour plusieurs cités de Mouscron, elles sont construites sur un seul niveau, en briques et béton sous toiture de tuiles. Cet ensemble possède une grande homogénéité, induite par une voirie unique renforçant son intérêt urbanistique et soutenue par le rythme apporté par les auvents, les cheminées et les décrochements de toitures. T.V.D.N. Bibliographie Braem E., Jules Geldhof, cet illustre inconnu ou l'histoire d'un fonctionnaire fonctionnel, in le Fil du Temps, n° 15-20, Société d'histoire de Mouscron et de la région, Mouscron, 2011-2016, p.57. Debaes J. et Vandenberghe R., Mouscron 1798-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle, in Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la région, 1991, Mouscron, p. 395.



(Code de la fiche : 54007-INV-0082-01)

690r
690s
690t
690v
690w
690x
690y
690z